

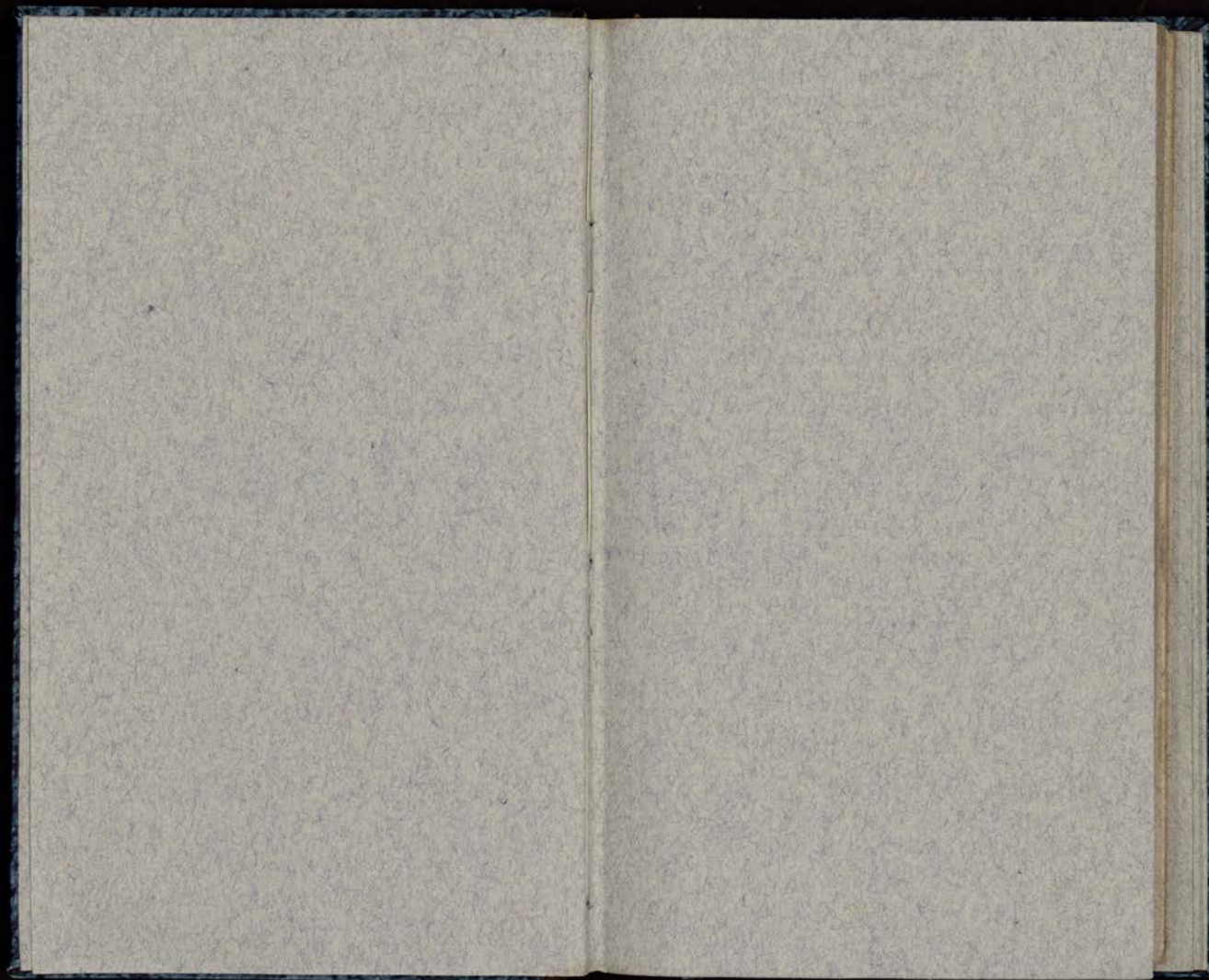
1R
835

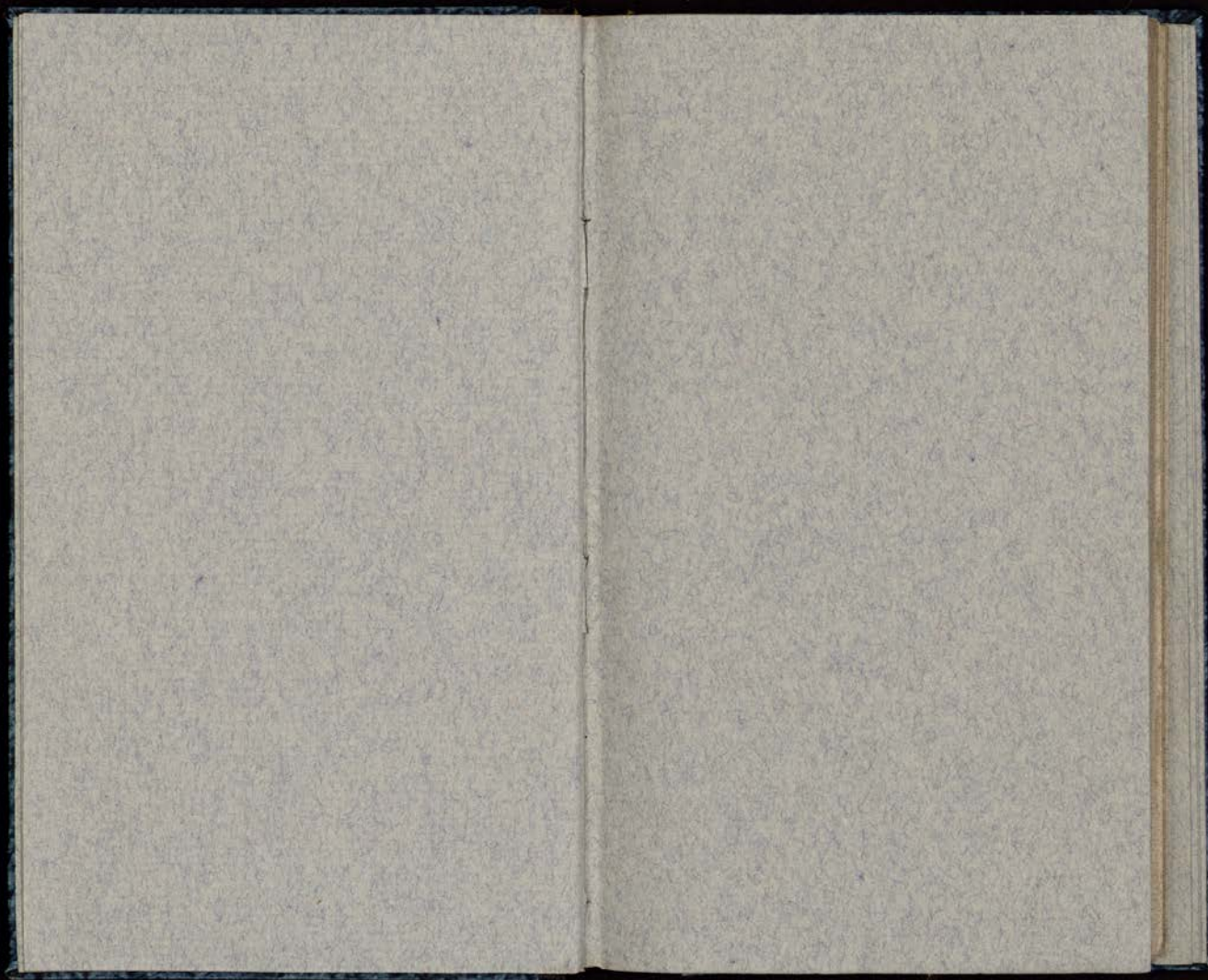


108
835



N^o 99





10R
835

LA VIE
DE
SCARAMOUCHE.
PAR LE SIEUR
ANGELO CONSTANTIN,

*Comédien ordinaire du Roi en sa Troupe
Italienne, sous le nom de MEZETIN.*



A TROYES,
Chez JEAN GARNIER, Imprimeur-
Libraire, rue du Temple.

Avec Permission.



A
SON ALTESSE
ROYALE,
MADAME.

MADAME,

CE n'est pas une bagatelle
d'avoir à composer une
Epitre Dédicatoire pour des
Personnes d'un aussi haut &
d'un aussi grand mérite que
Votre Altesse Royale. C'est un
ouvrage où le Corps de l'Acadé-
mie, quelque habile qu'il soit,
auroit peine de réussir, & c'est

un recueil contre lequel mille gens échouent tous les jours. Ainsi, MADAME, je vous supplie très-humblement de trouver bon que de toutes les formalités d'une Dédicace, je n'observe que celle qui oblige d'être succinct ; & que je me dise avec autant de briéveté que de respect,

De votre Altesse Royale,

Le très-humble, très-obéissant, & très-soumis Serviteur.

ANGELO CONSTANTIN,
dit MEZETIN.

LA COMÉDIE
PRESENTANT
MEZETIN
A SON ALTESSE ROYALE
MADAME.

PRINCESSE, je ne doute pas,
Que l'agréable Comédie
N'ait pour vous beaucoup d'appas,
Que la superbe Tragédie.

Votre cœur aussi grand que celui des
Héros,
Les voit avec plaisir revivre sur la Scène,
Et ne s'abaisse qu'avec peine
A me voir badiner lorsque je ris des fots,

Toutefois j'ose bien dire,
Dût le Coturne en murmurer,
Que je vous fais plus souvent rire,
Que ma Sœur ne vous fait pleurer.

Hélas ! combien de fois mon pauvre
Scaramouche,
Qui des Comédiens a remporté le prix,
A-t-il fait voir sur votre bouche
Toutes les graces & les ris.

Il seroit tout entier plongé dans l'ombre
noire,
Ce grand appui de Brodequin,
Si son Confrere Mezetin
N'avoit pris soin de sa mémoire.

Ce généreux Ami, sous votre auguste
Nom,
Voudroit bien que son Livre eût l'hon-
neur de paroître,
MADAME, c'est à vous de lui faire
connoître
Si la chose vous plaît ou non.

Je l'amene à vos pieds tout tremblant,
dans l'attente
D'apprendre votre sentiment.....
Mezetin, venez hardiment,
SON ALTESSE en paroît contente.



V E R S

Que Mezetin eut l'honneur de réciter
devant **S. A. R. MADAME**, en
lui présentant son Histoire de Scara-
mouche.

P RINCESSE en qui l'on voit
reluire,
Mille Royales qualités,
De grace un moment écoutez,
Et vous préparez à bien rire.

Vous saurez donc que Mezetin,
Plus habile homme pour la Chasse,
Que pour le Grec & le Latin,
A Grimpé sur le Mont Parnasse.

Oui, j'y suis monté,
Ce n'est point une Comédie,
Ce Livre que je vous dédie
Confirme cette vérité.

Surprenante métamorphose !
De Chasseur, de Comédien,

Aussi favant en Vers qu'en Prose,
Crac, je me vois Historien,

Dieu fait combien de Satyrique,
Vont percer mon Livre de traits,
Mais je me ris de leur Critique,
S'il a pour vous quelques attraits.

En faveur de mon Scaramouche,
PRINCESSE, donnez votre voix;
Et vous clôrez bien-tôt la bouche
Aux censeurs les plus discourtois.

Pour des choux, le grand Alexandre
Donnoit autrefois des Etats,
Dont il faisoit très-peu de cas,
Tant il en avoit à revendre.

Si vous m'accordez aujourd'hui,
Pour reconnoître mon offrande,
La grace que je vous demande,
Vous ferez encor plus pour lui.



PRÉFACE.

SCARAMOUCHE a été si bien dans l'esprit de ceux qui aiment les spectacles, & sa mémoire est encore en si grande recommandation, qu'il est inutile de faire ressouvenir le Lecteur de l'estime qu'on a toujours fait de ce célèbre Comédien. Je dirai seulement qu'il m'éritoit avec justice la réputation qu'il s'étoit acquise, puisqu'il a été un des plus parfaits Pantomines qu'on ait vû dans ces derniers siècles.

Je lui donne ce nom, parce qu'effectivement à l'exemple des anciens Pantomines, il jouoit plus d'action que de parole, ce qui doit être le seul but du Comédien.

SCARAMOUCHE ne se contentoit donc pas de faire entendre les choses qu'il représentoit, mais il les exposoit aux yeux des spectateurs; tant il avoit l'art de concerter son discours avec ses gestes. L'on peut même dire que tout parloit en

lui, ses pieds, ses mains, sa tête, & que la moindre de ses postures étoit fondée en raison.

Ainsi, sans examiner si c'est l'histoire qui doit le plus aux Héros, parce qu'ils lui fournissent la matière par leurs belles actions, ou si c'est les Héros qui doivent plus à l'histoire, parce qu'elle consacre leurs faits à la postérité, j'ose avancer que le Public à qui j'ai tant d'obligations, me doit avoir bon gré de ce que je fais revivre un homme qui a mérité si longtemps son ellipse pendant sa vie.

Qu'on ne s'attende pas à trouver dans ce petit Livre, une nouvelle Historique, ou un Roman Comique; je n'ai ni assez de loisir, ni assez de délicatesse dans la Langue pour entreprendre un Ouvrage de cette nature.

J'ai donc tâché d'écrire le plus simplement, qu'il m'a été possible, les actions de Scaramouche que j'ai appris de lui-même. Voilà tout ce que j'ai à vous dire dans cette Préface.



SCARAMOUCHE étant allé en Italie, il courut un bruit qu'il s'étoit noyé dans le Rhône, ce qui donna lieu à Loret de faire les Vers suivans à sa louange. Quoique cette Pièce qu'on peut appeller la Pompe funébre de Scaramouche, se se te un peu du Burlesque qui inondoit pour lors le Parnasse, j'ai cru que le Lecteur ne seroit pas fâché de la voir telle qu'elle est.

O ! vous Bourgeois & Courtisans,
 Qui faites cas des gens plaisans,
 O ! vous amateurs du Théâtre,
 Dont moi-même suis Idolâtre,
 Sanglottez, pleurez, soupirez,
 Pestez, criez & murmurez,
 Transportez d'une humeur chagrine,
 Plombez de coups votre poitrine,
 Devenez mornes & rêveur,
 Arrachez vos barbes & cheveux,
 Egratignez-vous le visage,
 De tous plaisirs perdez l'usage,
 Accusez hautement le sort,
 Le fameux Scaramouche est mort,
 Lui qu'on estimoit l'unique

En sa profession Comique ,
 Qui contrefaisant par son art ,
 Si bien le triste & le gaillard ,
 Si bien le fou , si bien le sage ,
 Bref , tous différents Personnages ,
 Qu'on peut dire en vérité ,
 Que sa rare ingénuité ,
 En la science Thréâtrale ,
 N'avoit point au monde d'égale ;
 Enfin , cét homme archicomplaisant ,
 Que par tout on alloit prisant ,
 S'il est ce que l'on prône ,
 A peri vers le bord du Rhône ,
 Par un torrent d'eau imprévu ,
 Qui le prenant au dépourvu ,
 Dans une vallée ou fondrière ,
 Lui fit perdre vie & lumière.
 Or , comme j'aimois icelui ,
 Sa mort me cause de l'ennui ,
 Il faut qu'au fort de ma détresse ,
 Une Epitaphe que je lui dresse .



E P I T A P H E .

LAs ? ce n'est pas Dame Ifabeau ,
 Qui gît dessous ce froid Tombeau ,
 Ni quelqu'autre sainte Mitouche ,
 C'est un Comique sans pareil :
 Comme le Ciel n'a qu'un soleil ,
 La Terre n'eut qu'un Scaramouche .

Alors qu'il vivoit parmi nous ,
 Il eut le dont de plaire à tous ,
 Mais bien plus aux grands qu'aux gens
 minces ,
 Et on le nommoit en tous lieux ,
 Le Prince des facécieux ,
 Et le facétieux des Princes .

Au lieu de quantité de fleurs ,
 Sur sa Tombe versons des pleurs :
 Pour moi tout de bon j'en soupire ,
 J'en fais tout franchement l'aveu ;
 Nous pouvons bien pleurer un peu ,
 Celui qui nous faisoit tant rire .

La nouvelle de la mort de Scaramouche
s'étant trouvée faulſe, le même Loret
fit encore ces autres Vers, du même
ſtylè que les premiers.

Petits & grands, jeunes & vieux,
Dont le tempérament joyeux,
Aiment preſqu'autant qu'un Empire,
Les Personnages qui font rire,
Cessez vos pleurs & vos ſoupirs,
Purgez-vous de vos déplaiſirs,
Sans prendre Caſſe ni Rhubarbe,
Ne vous arrachez plus la barbe,
Mettez tous vos chagrins à ſac,
Ne vous plombez plus l'eſtomac,
Au ſort ne faites plus la moue,
N'égratignez plus votre joue,
Appaiſez vos cris ſuperſlus,
Ne peſtez, ne murmurez plus,
N'ayez plus le viſage blême,
Comme un Bâteleur en Carême,
N'accuſez pas Dame Atropos,
Bref, montrez par de gais propos.

Que vous avez l'ame ravie,
Scaramouche eſt encore envie,
Et cet accident ſuppoſé,
Par qui l'on m'avoit abuſé,
Me comblant de triſteſſe amère,
N'étoit qu'une franche chimère:
Par des ſoins aſſez diligens,
J'ai fait revivre pluſieurs gens,
Qu'on croyoit dans la Sépulture:
Mais notre Muſe, je vous jure,
Et jure la vérité,
N'en a jamais reſſuſcité,
De la plume ni de la bouche,
De ſi bon cœur que Scaramouche.



 ÉPIGRAMME.

 LE PORTRAIT

D. E

SCARAMOUCHE.

Pour faire une bonne copie,
 De cet Original qui nous vient d'Italie,
 En vain on emploiroit ou de Troyes
 un Mignard,

A ces Peintres fameux je ne fais point
 d'injure,

Lorsque je désespère obtenir de leur art,

Ce qu'à peine crois possible à la na-
 ture.

LA


 LA VIE
 DE

SCARAMOUCHE.

 CHAPITRE PREMIER.

De la Famille & de la Naissance
 de Scaramouche.

TIBERIO Fioreli, surnommé
 SCARAMOUCHE, naquit à
 Naples en l'an 1608. Son Pere
 qui étoit Capitaine de Chevaux, vou-
 lant se marier en seconde noces avec une
 de ses Cousines de la Ville de Capoue,
 ne put jamais en obtenir la permission
 de l'Evêque, à cause de la proximité du
 sang.

Il entra pour ce sujet en grande con-
 testation avec le frere de ce Prélat, qui

B

voulant joindre la raillerie aux remontrances, irrita tellement l'esprit du Pere de notre Scaramouche, que sans autre forme de procès il lui passa son épée au travers du corps & le tua.

Le Pere de Scaramouche étant obligé de quitter le Royaume de Naples pour se soustraire aux rigueurs de la Justice, se trouvant dans un Pays étranger sans argent, & sans autre charge que celle de deux Enfans, fut contraint, quoique Gentilhomme, de faire le charlatan & de vendre du Mitridate.

Scaramouche, son second Fils, lui étoit beaucoup plus à charge que Tripolin son aîné; car outre qu'étant à la mamelle il épuisoit chaque jour le sein de deux Nourrices, il devint si gros mangeur par la suite, qu'on avoit toutes les peines du monde à le rassasier. Il portoit des Boîtes d'Oviétan à son Pere, & ce qui valoit trente sols, le donnoit pour dix aux Cabaretiers & aux Boulangers pour avoir du pain & du vin. Son Pere s'en étant aperçu le chassa après l'avoir regalé de quelques coups de bâton. Il étoit alors âgé de huit ans; mais quelque jeune qu'il fût,

il ne manquoit pas d'esprit, & le seul chagrin qu'il eut en quittant la maison de son Pere, fut de se trouver sans argent & d'avoir beaucoup d'appétit.

CHAPITRE II.

Comment Scaramouche se comporte dans Rome.

Scaramouche étant arrivé à Rome; justement dans le mois de Décembre, où la Bize s'y fait sentir plus vivement qu'en tout autre endroit de l'Italie, comme il n'avoit qu'un petit manteau de soie qui lui couvroit à peine le derrière, il commença à chercher les moyens de se garantir du froid & de la faim ses deux plus mortels ennemis.

S'étant campé pour cet effet tout joignant la Boutique d'un Marchand de Tabac dans la Place Navone, il en demandoit une prise à tous ceux qui venoient d'en acheter, & mettant les quatre doigts & le pouce dans leur Tabatiere,

il en tiroit assez pour remplir une petite calebasse qu'il tenoit cachée sous son manteau.

Après avoir fait pendant le jour un rapé de fleur d'Orange, de Nerouli, de Bergamotte & de Jasmin, il le reven-
doit sur le soir à vil prix au même Mar-
chand, qui s'appercevant du mélange que
Scaramouche faisoit, le nomma du Ta-
bac de mille fleurs.

Un des Suisses du Pape ayant acheté
du Tabac dans la même Boutique, en
sortit tenant sa Tabatiere ouverte, Sca-
ramouche voulut prendre du Tabac à sa
maniere ordinaire; mais le Suisse se sen-
tant offensé de son procédé, se mit fu-
rieusement en colere contre lui, l'appel-
lant par plusieurs fois (*Schelme*) & le
menaçant de la main.

Scaramouche se tuoit de lui demander
pardon, en faisant des grimaces les plus
grotesques; ce que le Suisse prenant pour
un nouvelle affront, il lui donna quel-
ques coups de manche de sa hallebarde,
qui déchirèrent son manteau & lui meur-
trirent les épaules. Scaramouche peu sa-
tisfait de l'incivilité du Suisse, & crai-
gnant des suites plus fâcheuses de son

petit commerce, abandonna Rome, &
s'en alla à Civita-Vecchia.

CHAPITRE III.

*Tromperie que fit Scaramouche à deux
Esclaves Turcs des Galeres du Pape.*

Lorsqu'il fut arrivé dans cette Ville,
il alla se promener sur le Port, où
voyant deux Esclaves Turcs qui comp-
toient une somme d'argent qu'ils avoient
gagné par leur industrie, il coupa un
morceau du devant de sa chemise & le
mit adroitement à la place du linge
dont les Esclaves se servoient pour enve-
lopper leur argent, si bien que les Turcs
ne se défiant de rien remirent leur ar-
gent dans le morceau de linge qu'ils trou-
vèrent sous leurs mains.

Comme ils voulurent se retirer, Sca-
ramouche qui étoit allé coucher au So-
leil à quelques pas d'eux, feignant de
se réveiller en sur-saut, se mit à crier:
*Oime, oime, sano assassino, mi hanno
rabato: Giustitia: giustitia: ô Voleur.*

Il les arrêta par les manches, & comme il ne manque pas d'Archers & de Shirres en ce pays-là, on les mena sur le champ tous trois devant le Juge.

Scaramouche accusa les deux Esclaves de lui avoir volé son argent, qu'il avoit mis dans un coin de sa chemise; le Juge l'ayant interrogé sur le nombre & la qualité des espèces qu'on lui avoit volées, Scaramouche y satisfit si exactement, en montrant le devant de sa chemise, que le Juge ne doutant pas de la vérité du fait, condamna les Turcs à lui rendre l'argent, & les fit encore châtier comme des voleurs.

Scaramouche après cette action, se ressouvint qu'il étoit né Gentilhomme, se fit habiller magnifiquement, & avec un valet à sa suite, il prit le chemin de la Lombardie.



CHAPITRE IV.

Scaramouche est mis aux Galeres après avoir été volé par son Valet.

Scaramouche s'entretenant sur le chemin avec son Valet, s'avisa assez imprudemment de lui faire confidence de la maniere dont il avoit quitté son Pere, de l'accident qui lui étoit arrivé dans Rome, & du tour qu'il avoit joué aux deux Esclaves.

Comme il fut arrivé sur le soir dans une Hôtellerie près du grand chemin, il n'épargna rien pour appaiser son appétit dévorant, but & mangea si bien qu'il le fallut mettre de la table au lit. Il n'y fut pas long-tems sans ronfler, comme un des plus gros tuyaux d'Orgues.

Le Valet voyant son Maître si plongé dans le sommeil, que tous les canons de l'Arsenal ne l'eussent pu réveiller, lui tira son haut-de-chaussé de dessous son chevet, & se saisissant de tout le reste

de son équipage décampa subtilement par une fenêtre qui donnoit sur le derrière de la maison.

Le pauvre Scaramouche se trouvant à son réveil nud comme la main, éprouva que ce qui vient de la tête s'en retourne ordinairement par le tambour. Il eut beau crier, jurer, tempêter, il fallut à la fin prendre patience, puisque le mal étoit sans remède.

Son Hôte lui donna par charité un méchant capot d'Esclave pour se couvrir, & le coucha encore une nuit par pitié; Scaramouche pour le remercier lui vola le lendemain avant que de partir la crémaillère, qui étoit faite à peu près comme une chaîne de Galérien, & poursuivit son chemin jusqu'à Ancône, en demandant l'aumône à tous ceux qu'il rencontroit.

Au nom de la Sainte Trinité, leur disoit-il, faites la charité à un pauvre Esclave racheté des mains des Turcs, & qui a souffert une infinité de tourmens pour la confession de la foi. Il accompagnoit ces paroles de gestes si touchans & d'une si grande abondance de larmes, que peu de gens lui refusoient, & il
trouvoit

trouvoit si bien son compte en ce genre de vie, qu'il ne l'auroit sans doute pas quitté si-tôt sans l'accident qui lui arriva dans la Ville d'Ancône.

Je ne fais par quelle occasion il se trouva pour lors dans ce Port trois Galeres de Naples. Quoiqu'il en soit, un jour l'Argouzin appercevant Scaramouche avec son habit de Galeres, lui mit la main sur le collet. Comment coquin! s'écria-t-il, voleur infâme! tu croyois donc échapper ainsi à la Justice? Mais Dieu merci, je te trouve, pendard, scélérat des plus indignes. Scaramouche levant les yeux au Ciel, eut beau protester qu'il étoit innocent, l'Argouzin ne laissa pas de le conduire à la vue de tout le Peuple sur une des Galeres, & après lui avoir fait donner la bastonnade, il le mit au rang des autres Forçats.

Le Capitaine de cette Galere étant survenu peu de temps après, l'Argouzin lui annonça qu'il avoit par bonheur recouvert l'Esclave Napolitain qui s'étoit enfui depuis deux mois avec cinq autres. Le Capitaine eut envie de la voir, & trouva qu'en effet Scaramouche avoit

avoit beaucoup de l'air du Força Napolitain qui s'étoit sauvé.

Mais ayant reconnu à sa voix que ce n'étoit pas lui, il le fit mettre en liberté, & lui donna quelques piéces d'argent, pour le dédommager des coups qu'il avoit reçus. Scaramouche voyant le danger qu'il avoit couru d'être attaché pour toute sa vie à la rame, alla promptement chez les Juifs acheter un habit, & quitta, quoiqu'à regret, la profession d'Ecclayé mendiant.

CHAPITRE V.

Comme Scaramouche s'associa à une Troupe de Comédiens.

Scaramouche ayant acheté un habit selon ses petites facultés, passa d'Ancone dans une Ville de la Romagne, qu'on nomme *Fanno*, où il trouva une Troupe de Comédiens fort délabrée. Quoiqu'il n'eût jamais monté sur le Théâtre, il s'alla présenter à eux & leur dit hardiment qu'il étoit habile Comédien.

Il ne l'écoit pas encore, mais il présageoit ce qu'il devoit devenir un jour.

Les Comédiens le reçurent avec joie, & lui ayant demandé quel rôle il prétendoit faire, il leur répondit qu'il joueroit le Comique sous le nom de Scaramouche, & qu'il s'habilleroit de telle & telle maniere. Ils trouvèrent autant de bizarerie dans le nom que dans l'habit, & c'étoit avec raison que ce Personnage leur parut extraordinaire, puisque Scaramouche a été dans son genre, un original qui n'a point eu de copie jusqu'à présent, & qui n'en aura peut-être jamais.

On lui demanda encore dans quelle pièce il vouloit jouer, il choisit le Festin de Pierre, qu'il estimoit sur toutes les autres Comédies, à cause du repas qu'on y fait.

Cette Piéce fut donc annoncée avec un Acteur nouveau. La curiosité y attira une foule extraordinaire de Peuple, & Scaramouche ayant parfaitement bien réussi dans le cours de la Piéce, fit encore si bien son devoir au Repas, qu'il pensa créer aux milieu des applaudissemens.

Le Public fut si charmé de cette première Représentation qu'il en demanda une seconde avec empressement : Scaramouche y consentit très-volontiers, & au lieu des cœurs durs dont il se remplit la première fois, il mangea un gros Poulet d'Inde, deux Perdreaux & une Tourte de Pigeonneaux.

Il remit cette Troupe en bonne état, & lui qui n'avoit jamais monté sur le Théâtre, fut tenu par ses Confreres pour le premier homme du monde, & ils trouvoient en sa personne tout le facécieux enjurement de Plaute, & quelque fois même la majestueuse gravité de Térence.

Il est vrai que Scaramouche ne s'étoit pas fort appliqué à l'étude des belles Lettres ; mais il avoit en récompense un si beau naturel qu'il paroissoit tout savoir sans qu'il eût jamais rien appris.

Cette Troupe alla passer le Carnaval à Mantoue, & après trois ou quatre Représentations, Scaramouche plut tant au jeune Prince, qu'il ne fut pas longtemps sans recevoir de grandes marques de sa libéralité ; & je laisse à

penfer si Scaramouche qui étoit naturellement enclin à l'avarice, fut profiter de l'occasion.

CHAPITRE VI.

Ce que fit Scaramouche pour avoir un Habit & un Cheval du Duc de Mantoue.

Scaramouche allant un jour saluer le Duc, lui dit qu'il avoit une belle Pièce dans l'imagination, mais qu'il manquoit d'habit pour l'exécuter. Le Duc commanda aussi-tôt qu'on lui laissât prendre dans sa Garderobe tout ce qu'il auroit besoin.

Scaramouche, selon les ordres du Prince, se fit donner un habit de velours noir, tout garni de semence de Perles ; & outre cela, prit un riche harnois parmi les équipages. Comme il parut sur le Théâtre avec cet habit magnifique, un Comédien dit qu'il falloit qu'un grand Prince lui eût prêté cet habit ; il répondit : qu'appelles-tu

prété, Maraut ? Prends-tu un Prince pour un Fripier ? & dis plutôt qu'il me l'a donné, & tu parleras sagement.

Le Prince le lui donna effectivement après la Comédie, de quoi Scaramouche voulant le remercier, il s'embarassa si plaisamment dans son compliment, que toute l'Assemblée pensa étouffer de rire.

— Quelque temps après, Scaramouche alla à la rencontre du Duc monté sur un Afne avec l'habit & le riche harnois qu'il en avoit eu. Le Prince surpris de cette extravagance, en demanda le sujet. Scaramouche répondit, que c'étoit pour faire voir à tout le monde les beaux présens dont son Altesse l'avoit honoré, & que s'il avoit eu assez d'argent, il n'auroit pas manqué d'acheter un beau Cheval pour correspondre en quelque sorte à la richesse du harnois. Le Duc entendant à demi mot, ordonna sur le champ à son Ecuyer de lui en faire donner un de ceux de son Ecurie.

Scaramouche le vendit bien-tôt après à un grand Seigneur qui en eut envie. Ce qu'étant parvenu aux oreilles du

Prince, notre Comédien lui dit, pour s'excuser, qu'il ne s'en étoit défait que pour lui faire plaisir, d'autant que s'il eût gardé long-temps ce Cheval fringant, il se seroit infailliblement cassé le col, ou du moins estropié quelque membre, ce qui auroit pu donner du chagrin à Son Altesse.

Ce Prince qui aimoit Scaramouche, reçut ses excuses avec beaucoup de bon é, & ne lui accorda qu'avec peine la permission d'aller à Bologne-la-Grasse, où Scaramouche avoit envie d'aller depuis long-temps.

CHAPITRE VII.

Comment Scaramouche fut mené en Prison, & ce qu'il fit pour se venger du Grand Prévôt.

Lorsque Scaramouche fut arrivé à Bologne, qui est le rendez-vous général des Comédiens pendant le Carême, il se vit estimé de quelques-uns, mais envié de beaucoup d'autres ;

ce qui arrive ordinairement à ceux qui savent se distinguer par leur mérite.

Comme il ne haïssoit pas le Sexe, il fit bien-tôt une Maîtresse, avec laquelle il prenoit plaisir de se promener tous les soirs au claire de la Lune, ce n'étoit pas sans répugnance du côté de la *Dona*, qui savoit le danger auquel elle s'exposoit en se tenant dans les rues à des heures indues, contre les rigoureuses défenses de la Police. Mais Scaramouche se fiant sur son épée & sur son courage, se moquoit de ses frayeurs. Nonobstant toute sa bravoure, le Barigel ou le Grand Prévôt, assisté de dix ou douze Sbirres, l'ayant pris pour lui & sa Maîtresse le conduisit en prison. Scaramouche en sortit le lendemain moyennant dix pistoles, tant pour lui, que pour sa Maîtresse; mais il jura de s'en venger.

Un jour de grande Fête, le Prévôt suivi d'une centaine d'Archers, étant allé à la Messe à Notre-Dame de la Mort, Scaramouche ayant trouvé occasion de le joindre dans la presse, lui coupa des Boutons d'Orféverie, qui étoient attachés au derrière de son man-

teau d'écarlate, & sortit ensuite de l'Eglise sans être apperçu.

Le Grand Prêtre étant de retour en sa maison, fut extrêmement surpris de la hardiesse de celui qui lui avoit coupé ses Boutons, il fit tout ses efforts pour le découvrir. Il fit pour cet effet arrêter un grand nombre de coupeurs de bourses, dont il fit fouetter les uns & envoya les autres aux Galères; mais ce fut en vain.

Scaramouche qui ne se croyoit pas encore assez vengé s'habilla en Garçon Tailleur, & sachant que le Prévôt étoit retenu pour affaire chez le Cardinal Légat, il entra hardiment dans sa maison, tenant des ciseaux d'une main & les Boutons qu'il avoit volés de l'autre. En cet équipage il parla à la femme du Grand Prévôt, à laquelle il dit que Monsieur ayant trouvé ses Boutons, l'envoyoit prendre son manteau pour les recoudre: la bonne Dame ne balança pas un moment à exécuter les ordres de son Mari.

Scaramouche n'eut pas plutôt le manteau qu'il ne put s'empêcher d'aller témoigner sa joie à sa Maîtresse, & de lui

faire confidence du tour qu'il venoit de jouer au Grand Prévôt.

Mais ayant fait réflexion dans la suite qu'il avoit confié son secret à une femme qui auroit de la peine à se taire, de crainte d'en courir quelque disgrâce, autant que pour n'être point obligé de passer quelques petits arrérages qu'il devoit à sa Maîtresse, il partit sans lui dire adieu, & tira du côté de Florence.

CHAPITRE VIII.

La réception que lui fit le grand Duc.

Sur le chemin de Florence un Gentilhomme ayant demandé à Scaramouche qui il étoit, il se nomma Fredonelle & se dit Musicien du Vice-Roi de Naples. Le Gentilhomme trouvant quelque chose d'extraordinaire, & en même temps déplaisant dans la physionomie de Scaramouche, jugea qu'il seroit très-propre à divertir le Duc de Florence pendant quelque moment.

Dès qu'il fut arrivé, il avertit ce

Prince, qu'un Musicien célèbre étoit venu avec lui, & qu'il ne seroit peut-être pas fâché de l'entendre. On fit venir Scaramouche, qui sans se faire tirer l'oreille, commença à préluder finement sur la Guitare, & dit ensuite la Chanson bouffonne que je mets ici en faveur de ceux qui la lui ont entendu dire.

L'Asinello innamorato,
Canta, è raggia à tutte l'hor,
Parè un Musico affamato,
Quando narra in suo dolore,
E cantado d'amor va,
Ut re mi fa sol la. (Il brait.)

Quando vado l'Asinella,
Canta all'hor con voce acutu,
Par un Maestro di Capella
Quando batte la battuta,
E cantando d'amor va,
Ut re mi fa sol la. (Il brait.)

Se t'al hor è nella stalla,
Mai satuca non lo doma,
Semper salta & semper ballo,
Quando poria anco la soma:
E cantando d'amor va,
Ut re mi fa sol la. (Il brait.)

Scaramouche chanta cet air avec tant d'agrément, & l'accompagna d'une bouffonnerie si plaisante, que le Grand Duc se tenoit les côtés de rire. Ce Prince lui dit de chanter encore une Chançon, à quoi il obéit aussi-tôt, & commença cette autre du Chat.

*Amor che rossa ei fatto,
Asar innamorar il mio bel Gatto,
Affe lo vo castrare,
Ace io lasci è non torni più ad amare,
Cossi fara di te disciolo è schiao,
Ne per Gatta farè più gnao gnao.*

(Il braït.)

*Sopra il ciel della mura,
Planga il misero plange sua suentra:
E con signaolati accenti,
Fa, che s'oadad intorno i suo lamenti,
Solo si lagna è sta frai il tetto è il tr'ao,
Va parlando al suo ben dicendo gnao.*

(Il miaule.)

Comme il achevoit ces paroles, il dit au Duc qu'il étoit Comédien, & qu'il prétendoit aller jouer à Naples. Ce généreux Prince lui fit compter cent Pistoles, lui promit la protection,

& lui donna encore des Lettres de faveur, dont Scaramouche se servit utilement, comme on le verra dans la suite.

CHAPITRE IX.

Scaramouche fait le Voyage de Florence à Livourne aux dépens de deux Juifs.

Scaramouche étant sorti de Florence, rencontra deux hommes à cheval, à qui il demanda quelle route ils tenoient ? À quoi ayant répondu qu'ils alloient à Livourne, il les pria de la vouloir bien souffrir en leur compagnie, parce qu'autrement étant étranger & ne sachant point les chemins, il courroit risque de s'égarer, ils se joignirent d'autant plus volontiers avec lui, qu'en leur demandant cette grace, il avoit fait des mines dont ils ne purent se tenir de rire.

En chemin faisant, Scaramouche s'informa qui ils étoient, ils lui dirent

qu'ils se nommoient l'un *Aaron* & l'autre *Merdacaye*, & qu'ils étoient Marchands Juifs demeurant à Livourne. Scaramouche étant interrogé à son tour par les Marchands de son nom & de sa qualité, répondit qu'en fait de qualité, il n'avoit que celle d'être honnête homme; mais qu'il étoit Portugais: que son Pere s'appelloit *Dom Juan Castillos*, & lui *Pedro Castillos*, & que tous ses Parens avoient vécu long-temps dans Lisbonne, en Public, comme de bons Chrétiens, & en secret comme de véritables Juifs. Il ajouta que n'ayant plus ni Pere ni Mere, il alloit à Livourne pour se déclarer Juif, & que graces à Dieu, il avoit encore assez de bien pour vivre noblement.

Les Juifs ravis de l'entendre le confirmèrent dans son dessein, & l'exhortèrent à prendre un autre nom. Il leur dit, que puisqu'il avoit le bonheur d'être tombé entre leurs mains, il s'en remettroit entièrement à eux sur cela.

Les deux Juifs ayant parcouru presque tous les noms de l'Ancien Testament, lui donnèrent celui de *Benjamin* & le défrayer sur la route; ce que Sca-

ramouche fit semblant de ne point vouloir souffrir, & ne le permit qu'avec beaucoup de peine, en disant qu'il compteroit donc avec eux à la fin du voyage.

A une lieue de Livourne, Scaramouche les pria de lui vouloir enseigner un logis, *Aaron* lui offrit le sien de bonne grace, disant qu'il n'étoit point marié, & qu'il pourroit y rester jusqu'à ce qu'il eût trouvé un appartement à sa commodité. Scaramouche n'accepta cette offre qu'à condition qu'il payeroit tant par jour.

Le Juif qui étoit véritablement Juif y condescendit au grand regret de Scaramouche, qui n'étoit pas moins intéressé, quoique Chrétien. Etant arrivé à Livourne, il alla loger chez *Aaron*, qui le fit connoître aux Rabins, qui le persécutoient sans cesse de venir à leur Synagogue; mais il trouvoit toujours quelques défaites, & lorsqu'il pouvoit être seul, il alloit sur le Port pour voir s'il ne trouveroit point quelque Bâtimement prêt à faire voile pour Naples. Au bout de quinze jours il trouva heureusement une Tartane où il arrêta sa place.

L'Embarras étoit de tirer sa Valise

de chez Aaron son Hôte. après y avoir rêvé un moment, voici le biais dont il s'y prit. il alla trouver l'Inquisiteur : Vous saurez, lui dit-il, mon Révérend Pere, qu'un certain Juif de la rue neuve nommé Aaron, & son cousin Merdacaye veulent me forcer à être de leur Religion. Il me retiennent mes hardes, & je n'ose retourner chez eux de crainte qu'ils ne m'enferment. Vous savez, mon Révérend Pere, que ce sont des gens maudits de Dieu. Je les ai défrayés de Florence jusqu'ici, & ils ne veulent pas me rembourser des frais que j'ai fait pour eux. J'ai arrêté ma place dans une Tartane qui va à Naples où je dois me rendre incessamment. Voici des Lettres du Grand Duc qui instruiront Votre Révérence de la vérité. En disant ces paroles il se prit je ne fais comment à pleurer, ce qui démontra la gravité de l'Inquisiteur, qui voyant les Lettres du Grand Duc, fit venir les Juifs devant lui, & sans vouloir seulement les écouter, leur commanda de rendre la valise à Scaramouche, & de lui donner outre cela dix Pilloles d'Espagne. Scaramouche remercia très-humblement l'Inquisiteur,

& s'en alla de ce pas s'embarquer dans la Tartane, qui parut demie heure après.

CHAPITRE X.

Scaramouche ayant dépensé tout son argent en superbe équipage & bonne chere, se mit à la Comédie & gagna les bonnes graces du Duc de Sarridan.

S Scaramouche étant arrivé à Naples s'habilla magnifiquement, prit deux Ellasiens avec un carosse, & chageant presque tous les jours de Maitresse, il n'oublia rien pour se donner tous les plaisirs qu'on peut prendre dans les grandes Villes quand on a de l'argent.

Il eût bien-tôt consumé tout ce qu'il avoit amassé depuis Florence, & ne trouvant personne qui voulut lui prêter, (les Napolitains n'étant pas assez généreux pour être dupes) il fut obligé de congédier tout son équipage, & se vit réduit à la triste nécessité de se servir lui-même.

On dit ordinairement que la faim fait sortir le Loup du bois ; de même la disette d'argent contraignit Scaramouche de se faire pour un temps des pensées de grandeur & de noblesse dont il s'infatuoit quand il avoit le goulfoit garni.

Une Troupe de Comédiens se trouvant pour lors fortuitement dans la Ville de Naples, il y alla demander une place. On le reçut volontiers, & il joua le Rôle de Scaramouche avec tant d'agrément, que le Duc de Satrian ayant entendu parler avantageusement du nouvel Acteur, résolu de faire venir la Troupe dans son Palais, pour divertir sa famille.

Le jour destiné à cette fête, un grand nombre de Noblesse se trouva dans le Palais du Duc selon la coutume ; Scaramouche fit des merveilles, & s'attira des louanges qui en repaissant l'esprit auroient été capables de rassasier l'appétit de tout autre ; cependant Scaramouche s'étant assis à table par un ordre exprès du Duc, s'escrima si bien contre les plats qu'on connut bien-tôt que la gloire n'étoit pas les mets qu'il recherchoit le plus.

Au reste, si dans quelqu'autre repas j'oublie à dire que Scaramouche s'acquittoit fort bien du devoir de gros mangeur, je supplie le Lecteur de se le tenir pour dit, dans toute la suite de cette Histoire.

Le souper étant fini, comme chacun voulut s'en retourner chez soi, les gens du Duc prirent des flambeaux d'argent pour éclairer sa compagnie jusqu'au bas de la porte.

Scaramouche pour faire du nécessaire en prit aussi un de chaque main, & sortant dans la rue, il poussa si loin la civilité, qu'il se conduisit lui-même jusqu'à son logis.

Le lendemain Scaramouche retournant souper chez le Duc, il lui dit que son Argentier méritoit une verte réprimande, puisque s'il avoit voulu il auroit emporté une bonne partie de la vaisselle le soir d'auparavant ; cependant qu'il s'étoit contenté d'une paire de flambeaux, qu'il les garderoit bien mieux que ses Officiers, s'il plaisoit à son Altesse de les lui donner.

Ce Prince les lui donna effectivement ; mais lorsqu'il voulut s'en aller,

il ordonna à un Estafier de le reconduire de crainte qu'il ne lui coûtât encore deux flambeaux, si mon Scaramouche se fût éclairé lui-même.

CHAPITRE XI.

Scaramouche est aimé de la Maîtresse du Capitaine du Vaisseau sur lequel il s'étoit embarqué.

Scaramouche ayant trouvé un Vaisseau qui se préparoit pour l'Isle de Malte, ne fut pas long-temps à faire connoissance avec le Capitaine qui lui offrit sa table, ce qui combla de joie Scaramouche, qui n'ayant pas accoutumé de refuser de pareilles offres, l'accepta de très-bon cœur.

Une Espagnole qui mangeoit aussi avec le Capitaine, trouva Scaramouche fort à son gré. Son air & ses manières plaisantes, jointes à une taille avantageuse, la charmèrent tellement qu'elle en devint amoureuse à la folie, & en fit connoissance à l'Esclave qui la servoit.

Scaramouche de son côté s'aperçut bien-tôt de l'amour de l'Espagnole par les œillades pleines de flammes qu'elle lui jettoit à tout moment, il fut entièrement confirmé dans son opinion lorsque l'Esclave lui vint dire à l'oreille, que sa Maîtresse souhaitoit fort de lui dire quelque chose.

Scaramouche ne manqua pas de profiter de l'occasion, & laissant un jour le Capitaine sur le Tillac, il se glissa dans la Chambre de l'Espagnole, qui étoit toute disposée à le bien recevoir.

Il commençoit à peine de jouir de sa bonne fortune, qu'un grand orage s'éleva tout à coup, & pensa abîmer le Vaisseau. L'Espagnole troublée par les cris qu'elle entendit pousser aux Matelots, & par le bruit des vagues, repoussa rudement Scaramouche, en lui disant qu'il étoit la cause du danger.

La Bourasque n'ayant duré qu'un demi-quart d'heure tout au plus, Scaramouche qui étoit demeuré derrière la porte de la chambre, confus & presque interdit reprit courage lorsqu'il entendit l'Espagnole qui l'appelloit. *Mi Coraçon, mi Ojos, mi Alma, vengas,*

Senior, Tiberio, vengas. Il ne se le fit pas dire deux fois ; mais pendant qu'il goûtoit tout ce que l'amour a de plus tendre, une tempête plus violente que la première, interrompit encore une fois le cours de ses plaisirs.

Ce fut avec bien du regret que Scaramouche se vit contrainct d'abandonner une seconde fois l'Espagnole, il vint sur le Tillac, d'où le Capitaine avoit déjà fait sauter dans la Mer une grande quantité de hardes pour soulager son Vaisseau.

Le jour ayant ramené le calme sur les eaux, excita un grand trouble dans l'esprit de Scaramouche, qui ne trouvant point son coffre se mit à jurer contre le Capitaine, & maudire les plaisirs qu'il avoit goûté pendant la nuit avec l'Espagnole.

Le Capitaine chagrin de la perte de ses marchandises, & comprenant par les imprécations de Scaramouche, que l'Espagnole ne lui avoit pas été cruelle ; il déchargea toute sa colere sur son rival, & l'ayant presque fait assommer de coups, le mit à terre dans un endroit inhabité & plein de Rochers.

Scaramouche réduit dans ce triste état

se mit à pleurer comme un enfant ; mais voyant qu'il n'y avoit point de remède à son malheur, il fit tant qu'après avoir grimpé comme une Chèvre pendant plus de deux heures, il parvint sur le haut de la montagne.

CHAPITRE XII.

Scaramouche est rencontré par des Bandits, qui le contraignent de demeurer avec eux.

LE dessein qui sembloit prendre plaisir à persécuter Scaramouche, le fit tomber entre les mains d'une troupe de voleurs de grands chemins, qui le prenant pour un Espion du Vice-Roi de Parme, le questionnerent le poignard sur la gorge.

Scaramouche qui ne s'étoit jamais trouvé à pareil fête, tâchoit de les adoucir par toutes sortes de postures les plus humiliantes ; car la peur lui avoit été l'usage de la parole.

Les Bandits ne se payant point de

grimaces, il fut obligé de leur raconter naïvement toute son aventure; mais les Voleurs n'y ajoutant point de foi, le contraignirent de demeurer avec eux, & de les suivre par-tout.

Un jour ces Bandits après avoir assassiné un riche Marchand, auquel ils prirent six cens Pistoles, voulurent les aller partager dans une maison qui étoit inhabitée depuis long-temps, à cause qu'on disoit que les esprits y revenoient.

Trois Voyageurs qui s'y étoient mis à l'abri un peu auparavant, effrayés à la vue de tant de gens armés, voulant se cacher dans les lieux les plus reculés, firent tomber quelques plattas dont le bruit épouvanta si fort les Voleurs, que dans la pensée qu'ils eurent que tout l'enfer s'alloit déchaîner contre eux, ils s'enfuirent au plus vite, & laissèrent leur argent à l'abandon.

Les Voyageurs ravis de les voir décamper fermèrent la porte sur eux, & se mirent à partager eux mêmes le butin. Les Voleurs à peu de distance du lieu qu'ils avoient quitté si précipitamment, regrettant leur argent, contraignirent

gnirent Scaramouche d'y retourner pour voir ce qu'il seroit devenu.

Scaramouche n'osant refuser cette commission, quelque périlleuse qu'elle lui parût, arriva justement à la porte de la Maison, lorsqu'un de ces Voyageurs disoit à ses camarades, que le Ciel leur avoit envoyé cet argent à propos, puisqu'ils n'avoient que chacun quinze sols quand ce bonheur leur étoit arrivé.

Scaramouche n'ayant entendu ces paroles qu'à moitié, revint promptement dire aux Voleurs qu'il avoit trouvé la porte fermée, & que les Demons étoient venus en si grand nombre, qu'à peine avoient-ils eu chacun quinze sols de tout l'argent qu'ils leur avoient laissé. Quoique Scaramouche eût la conscience assez large, comme on l'a déjà dû remarquer, il ne laissoit pas d'avoir l'horreur de se voir en la compagnie de ces Brigands & il s'en seroit volontiers détaché, s'il n'eût pas appréhendé d'être tué au moindre semblant qu'il auroit fait de se sauver.

Il faisoit bouillir leur marmite & les servoit à table, mais son plus grand chagrin étoit lorsque les Bandits chan-

geoient de retraite ; car on le chargeoit de tout l'équipage sous lequel il pensa être accablé plus d'une fois.

En changeant de demeure si souvent les Voleurs avoient dessein de dépayser le Grand Prévôt ; mais il arriva tout au contraire , que par ces marches fréquentes ils tombèrent dans une embuscade de plus de trente Archers, qui à la première décharge , en mirent cinq ou six par terre ; tout le reste prit la fuite excepté Scaramouche qui fut fait prisonnier.

On le conduisit pieds & mains liés à Palerme , comme un Voleur de grands chemins , & il auroit été pendu Prévôtalement si le Juge qui vouloit apprendre de sa bouche le nombre des Voleurs , n'eût fait surleoir son exécution.

Scaramouche étant interrogé raconta de quelle maniere les Bandits l'avoient contraint de les suivre ; mais tout cela n'eût servi de rien pour sa justification s'il ne se fût souvenu du nom du Capitaine qui l'avoit mis hors de son bord dans les Montagnes.

Comme il n'y avoit pas long-temps

que ce même Capitaine qui se nommoit Peresso , avoit relâché dans le Port de Palerme pour y faire un procès-verbal des Marchandises qu'il avoit été contraint de jeter en Mer, le Juge le fit confronter avec deux Marchands Palermitains, qui n'osant se commettre davantage à l'infidélité de la Mer, avoient quitté le Vaisseau dudit Peresso.

Ils reconnurent Scaramouche & déposèrent la vérité du fait, le Juge ayant oui leurs dépositions, le renvoya absous. Scaramouche fut fort aise de se voir délivré d'une affaire si chatouilleuse ; cependant sa joie diminuoit de beaucoup lorsqu'il se voyoit tout nud, & que le Géolier des plus Arabes lui demandoit encore cinquante Carlini, pour le laisser sortir de prison.

Scaramouche ne sachant à quel Saint se vouer, envoya prier des Comédiens qui jouoient dans le Palais du Vice-Roi, d'avoir la bonté de l'assister. Quoique cette Troupe n'eût point encore entendu parler de la captivité de Scaramouche, elle ne laissa pas de le tirer charitablement de prison, & même le prit à son service pour un teston par jour.

Scaramouche après avoir servi quelque temps comme Gagiste, s'offrit pour jouer une Contre-scène du Comique, ce qu'il ne put obtenir que lorsque celui qui jouoit le Rôle de *Coviello* vint à mourir.

Il n'eut pas plutôt paru sur le Théâtre, qu'il charma tout le public à son ordinaire, jusques-là que ses Confreres, qui étoient des plus habiles d'Italie, en furent jaloux, ils cherchoient même les occasions de le chagriner en l'empêchant de jouer aussi souvent qu'il auroit voulu, mais Scaramouche ne pouvant oublier la maniere dont ses Confreres l'avoient secouru, & se ressouvénant que sans eux il eût peut-être pourri dans la prison, il supportoit patiemment tous les chagrins qu'ils lui pouvoient causer.

Cet exemple de modestie & de reconnaissance dans un Comédien tel que Scaramouche, devoit faire rougir de honte ceux qui se sentant quelque habilité plus que leurs Confreres, méprisent toute la Troupe dans laquelle ils sont entrés, & où ils prétendent seuls décider de tout.

CHAPITRE XIII.

Scaramouche devient amoureux de Marinette, sa premiere Femme,

Scaramouche ayant fait une sérieuse réflexion sur les inconveniens où l'avoit jetté sa prodigalité, commença à devenir plus économe; & au lieu de manger son argent aux Cabarets, les jours qu'il ne jouoit point, il s'alloit divertir à la promenade.

Un jour qu'il étoit à une lieue ou environ de la Ville, il aperçut une jeune fille qui essuyoit ses cheveux, qu'elle venoit de laver sur le bord d'un ruisseau, & qui étoient d'une longueur si extraordinaire, que quoiqu'elle fût montée sur une grosse pierre, ils ne laissoient pas de traîner à terre, outre qu'ils étoient de la plus belle couleur du monde.

Cette charmante chevelure jointe à la beauté de la jeune personne qu'elle

couroit, fut un lien qui enchaina le cœur de Scaramouche.

La Mere de la jeune blonde le voyant si fort attaché à considérer sa fille, ne put s'empêcher de lui dire qu'il la trouvoit apparemment bien à son gré, puisqu'il la regardoit si attentivement.

Scaramouche répartit, qu'il n'avoit en effet jamais rien vû de si charmant, & que sa fille étoit digne de l'admiration des plus dignes connoisseurs.

La Mere conjecturant par le discours de Scaramouche, qu'il étoit amoureux de sa Fille, lui dit qu'elle étoit à marier, & que s'il étoit garçon il ne tiendrait pas à elle qu'un tel mariage ne se conclut. Mon mari, ajouta-t-elle, étoit un bon Marchand, dont la mort fit beaucoup de tort à nos affaires, mais si nous manquons de biens, nous avons toujours vécu avec honneur.

Scaramouche gardant pendant tout ce discours un silence fort rêveurs, dont la Mere ayant demandé le sujet, il répondit, qu'il étoit besoin de penser long-temps à ce qu'on ne devoit faire qu'une fois, & que d'ailleurs il

avoit oui dire que pour prendre une bonne femme, il falloit qu'elle fût sans yeux pour ne point voir les amours de son Mari, sans langue pour ne lui point répondre quand il la querelle & enfin sans oreilles pour ne point écouter les fleurettes d'un Amant.

Toutefois votre fille ne me paroît ni aveugle ni sourde, ni muette; mais au contraire, elle a bon pied & bon œil.

Ce discours fit rire la Mere, qui dit à Scaramouche qu'elle ne savoit d'autre défaut dans sa fille, que celui d'être pauvre. Tant mieux, répondit-il, c'est une méchante marchandise qu'une fille lorsqu'il faut donner de l'argent pour s'en défaire. J'épouserai la vôtre sans dot, & par le seul amour que je lui porte: sa beauté & sa vertu me tiendront lieu des plus grandes richesses. En parlant ainsi sur le prétendu mariage, il les reconduisit jusques chez elles. Il ne tarda gueres à s'informer dans le Voisinage, & trouvant que la Mere ne lui avoit rien dit qui ne fût véritable, il épousa la fille au bout de quinze jours.

CHAPITRE XIV.

Scaramouche trouve heureusement une Chaîne d'or, lorsqu'il a le plus besoin d'argent.

LE temps approchant que la Troupe des Comédiens de Palerme devoit aller passer l'Hyver à Rome, Scaramouche qui avoit presque dépensé tout son argent, tant en festins, qu'en habits de noces, se trouva fort embarrassé.

Dans le plus fort de son inquiétude, il trouva heureusement une bourse dans laquelle étoit une Chaîne d'or de la valeur de cent louis. La vue d'un si beau métal dissipa tout son chagrin; toutefois il se trouva dans un nouvel embarras; car il appréhendoit qu'en voulant faire de l'argent de la Chaîne, elle ne trouvât son Maître; & de plus il jugeoit avoit raison qu'il n'étoit pas à propos de confier à personne un pareil secret.

Le Marquis d'Acquaviva, qui avoit perdu cette Chaîne, ayant fait afficher qu'il donneroit vingt Pistoles à celui qui la lui rendoit, Scaramouche se mit en tête de les avoir sans rendre la Chaîne.

Il alla pour cet effet chez un Doreur en cuivre, auquel il en fit faire une de ce métal, toute semblable à celle qu'il avoit trouvée, ensuite il fut trouver un bon Religieux à qui il remit un Anneau d'Or qu'il avoit détaché de la Chaîne du Marquis, en lui disant: Je fais mon Révérend Pere, qui a la Chaîne d'Or du Marquis d'Acquaviva; mais celui qui l'a trouvée veut absolument trente Pistoles, & ne la rendra pas à moins; car c'est un homme qui a famille & qui est chargé d'un grand nombre d'enfans. Le bon Pere exhorta Scaramouche à lui découvrir qui avoit la Chaîne, & qu'il devoit être assuré que Monsieur le Marquis ne regarderoit pas dix Pistoles. Scaramouche ne voulut point s'y fier, & dit résolument au Pere que si on ne lui donnoit les trente Pistoles dans vingt-quatre heures, la Chaîne couroit risque d'être perdue pour le

Marquis, & au reste, il lui confioit son secret, sous le sceau de la Confession.

Le Pere voyant qu'il persistoit dans cette résolution, lui dit de revenir le lendemain à pareille heure.

Scaramouche ne manqua pas de se trouver au rendez-vous, & moyennant trente Pistoles que le Pere lui compta, il lui delivra la Chaîne de cuivre doré dans la même bourse, où il avoit trouvé celle qui étoit d'Or. Scaramouche en quittant le Pere, lui donna mille bénédictions, & s'en revint tout joyeux vers sa Femme, qui fut aussi aise de l'avantage de son Mari, que le Marquis fut chagrin lorsque le Pere lui rapporta une Chaîne de cuivre au lieu d'Or.



CHAPITRE XV.

Voyage de Scaramouche & de Marinette sa Femme de Palerme à Rome.

Scaramouche ayant trouvé de l'argent comptant par son industrie, partit avec le reste de sa Troupe pour aller à Rome; mais l'excessive délicatesse de Marinette sa Femme, lui fit bien-tôt éprouver que celui qui croyoit vivre le plus content du monde dans le Mariage, n'est pas long-temps à se repentir de s'y être engagé. Quoiqu'il aimât beaucoup sa femme, il ne supportoit qu'impatiemment toutes ses petites manières autant affectées que ridicules; jusques-là, qu'ayant à tout moment des différens avec elle pour ce sujet, il appretoit à rire à tous ses Confreres; le naturel des Comédiens étant de ne se point épargner, & de chercher avec empressement les occasions de se railler les uns les autres. Marinette faisoit arrêter le carosse à

tout moment, tantôt parce qu'elle se trouvoit mal, tantôt pour faire de l'eau, & tantôt pour cueillir une fleur qu'elle voyoit dans la campagne. Scaramouche prenoit patience, comme on dit en enrageant; mais ce fut bien pis lorsque étant arrivé à l'Hôtellerie, Marinette ne trouva rien à son goût; la fumée du bouilli l'incommodoit, le vin étoit trop vert ou trop doux, le pain étoit trop tendre ou trop rassis, la soupe n'étoit pas assez salée, rien enfin ne lui plaisoit. Bien que Scaramouche eût pris soin de lui chercher le meilleur lit qui fût dans toute l'Hôtellerie, elle ne laissa pas de crier toute la nuit que le lit de plume l'échauffoit, & qu'un des plis du drap, lui avoit enfoncé une côte.

Elle se plaignoit même, quoiqu'il ne fût plus le temps des Puces, qu'un de ces insectes lui faisoit souffrir martyre par ses piqures. Scaramouche s'ennuyant de l'entendre battre le Fusil, & ayant allumé une Chandelle, prit un Mousqueton, avec quoi il fit semblant de vouloir tuer la Puce, dont Marinette se plaignoit. Cette résolution ex-

travagante ayant fait peur à Marinette, elle lui donna le reste de la nuit un peu de repos. Un autre soir Scaramouche voyant que sa Femme après s'être frottée les mains d'une certaine pommade, s'étoit allée coucher avec ses gands, il s'alla mettre auprès d'elle tout botté & éperonné; Marinette se sentant égratigner les jambes, fit un grand cri, comme si elle eût été blessée à mort. Scaramouche connoissant son humeur n'en fit que rire, & lui dit que c'étoit pour donner la chasse aux Puces qu'il couchoit avec des éperons, & que d'ailleurs il pouvoit bien porter ses bottes dans le lit puisqu'elle y portoit des gands. Après une bonne heure de contestation, Marinette ôta ses gands pour obliger Scaramouche de quitter ses bottes, l'un & l'autre firent la paix qu'ils cimentèrent de quelques baisers, qui parurent d'autant plus doux que le beau temps est agréable après l'orage, ou la santé après la maladie.



CHAPITRE XVI.

Comment Marinette monta la premiere fois sur le Théâtre.

LA Troupe des Comédiens étant arrivée à Rome, Scaramouche leur proposa de faire jouer quelques Scenes à Marinette. La plupart des jeunes Comédiens plutôt pour avoir les bonnes grâces de la Femme, que dans le dessein de plaire au Mari, n'eurent garde de s'y opposer. Le jour que Marinette devoit jouer un Rôle de Soubrette, après avoir mis un habit convenable à ce caractère, & sous lequel elle paroïssoit toute charmante, elle dit à son mari de lui mettre son busc, à quoi Scaramouche obéit. Scaramouche pour commencer à se faire un nom dans cette premiere Ville du monde, les surpassa dans cette pièce, & Marinette belle & bien faite, étant secondée par lui & parlant avec beaucoup de grace, attiroit doublement sur elle

les regards des Spectateurs. La Pièce étant finie, un grand nombre de Seigneurs viurent derrière le Théâtre pour applaudir Scaramouche. L'Encens que quelqu'uns de ces Messieurs donnèrent ensuite à la beauté & à la gentillesse de Marinette, fut si fort qu'elle se laissa tomber sur un Fauteuil à demie pâmée. Pour mieux couvrir son jeu, elle s'emporta contre Scaramouche; & en même-temps se mit à pleurer comme s'il Peût maltraitée. Tous ces Seigneurs blâmèrent fort Scaramouche & voulurent savoir de Marinette le sujet de ses pleurs; mais ils ne furent pas peu surpris, lorsqu'elle leur dit que son Mari lui avoit mis son busc si froid, qu'elle en avoit une colique à mourir. Ils furent assez galands pour trouver qu'elle avoit raison de se plaindre, & ils ne manquèrent pas de dire à Scaramouche de faire si bien chauffer son busc quand il le mettroit à sa Femme, qu'elle ne fût point obligée de donner cette commission à quelqu'autre qui la serviroit peut-être mieux que lui.



CHAPITRE XVII.

Scaramouche s'étant trouvé au souper du Duc de Carbagnagno, emporte un grand Pâté qui créva sur sa tête.

S Scaramouche & Marinette se virent en très-peu de temps les Maîtres de la Troupe, qui devint par leur crédit la plus opulente qui fût dans l'Italie. Les Seigneurs Romains ne se contentoient pas de les voir sur le Théâtre. Les uns alloient chez Marinette pour l'entretenir & pour l'entendre chanter, pendant que les autres faisoient venir son Mari chez eux pour voir de plus près ses grimaces & ses postures. Scaramouche ne sortit jamais de Table des Princes qu'il ne remportât chez soi de quoi faire des Mattelottes ou des Capilorades. Un jour s'étant saisi d'un grand Pâté ovale chez le Duc de Carbagnagno, & ne voulant le confier à personne, tant il craignoit qu'un si bon morceau ne lui échappât, il le

porta entre ses bras jusqu'à la porte de sa maison, où l'ayant mis sur sa tête pour chercher la clef dans sa poche, la croûte de dessous s'entr'ouvrit, si bien que le Pâté lui descendit sur les épaules en guise de fraise à l'Espagnole.

La Servante ayant entendu la voix, accourut promptement lui ouvrir la porte, & le voyant en cet état, crut d'abord qu'il s'étoit déguisé exprès, & que le Pâté n'étoit que de carton; mais Scaramouche qui tiroit un pied de langue pour essuyer la sauce qui découloit le long de son visage, fit assez connoître que ce n'étoit pas une feinte & que le Pâté étoit véritablement de chair & d'os. Lorsqu'il fut monté dans la chambre on lui coupa le Pâté sur le col à peu près de la manière qu'on voudroit mettre en liberté un galérien. La graisse qui s'étoit épaissie sur ses yeux l'empêcha de voir en entrant sept ou huit Seigneurs qui étoient pour lors avec sa femme, & qui avoient fait apporer une collation magnifique. Scaramouche vint assez mal à propos les troubler, ils furent ravis d'avoir vu une aventure si plaisante; & l'un d'eux

prenant une Serviette débarbouilla lui-même Scaramouche & lui donna un verre de vin pour remettre ses esprits. Scaramouche après avoir avalé ce Julep confortatif s'assit à table avec eux, & se fit servir une des moitiés de son Pâté qu'il aimoit beaucoup mieux que toutes les confitures sèches & liquides dont la table étoit garnie. Il se consola aisément de son infortune lorsqu'il vit qu'on le laissoit manger tout seul son Pâté, & que personne n'y osoit toucher, ce qui ne seroit peut-être pas arrivé, s'il l'eût apporté sain & entier: Il se fût même bon gré d'avoir suivi sans y penser l'exemple de ce fameux Glouton qui se mouchoit dans les meilleurs plats pour avoir le plaisir de les manger tout seul.

CHAPITRE XVIII.

Marinette accoucha d'un Garçon.

SCaramouche ayant parcouru pendant l'Été les principales Villes de la Lombardie, revint l'Hiver suivant

jouer la Comédie à Rome. Sa Femme étoit presque à terme d'accoucher de son premier Enfant lorsqu'il y arriva: il ne l'abandonnoit pas d'un moment, & il tâchoit en la divertissant d'adoucir le mal qu'elle souffroit.

Comme elle étoit dans le plus fort des douleurs, elle ne cessoit de crier que Scaramouche étoit un fourbe & qu'il l'avoit trompée. Est-là, disoit-elle, comme tu m'avois promis de ne me point engrosser, traître! imposteur! Tais-toi, tais-toi, ma mignone, répondoit Scaramouche, pardonne-moi pour cette fois-ci, & je t'assure que dorénavant j'accoucherai pour toi.

Est-ce donc comme cela que tu prétends m'en donner à garder? ajoutoit Marinette: comme, si je ne savois pas que c'est une chose impossible. Point du tout, ma mie, reprit Scaramouche, il y a un Auteur très-digne de foi, qui dit que les Lièvres sont pendant une année mâles, & pendant l'autre année femelles; pourquoi ne veux-tu pas que la même chose puisse arriver aux hommes? Marinette étant enfin délivrée heureusement d'un petit

Scaramouchin, son Mari alla aussi-tôt supplier un Seigneur d'avoir la bonté de le tenir sur les fonds. Ce Seigneur qui aimoit Scaramouche, lui accorda volontiers cette faveur, & même ce trouva en personne dans l'Eglise, où le petit Scaramouche fut bapufé solennellement. La Cérémonie achevée, ce Seigneur se retira sans faire aucun présent ni au Pere ni à la Mere, ni même à son Filleul, contre la coutume qui s'observe régulièrement en Italie.

Quinze jours après, les Comédiens étant allés jouer chez la Reine de Suède, Scaramouche s'écria en présence de ce Noble Seigneur qui s'y trouva; *Miracolo, Miracolo, Nobilissimo Signore* ! votre Filleul vient de parler. La Reine de Suède impatiente de savoir à quoi Scaramouche en vouloit venir, lui demanda ce que son fils pouvoit avoir dit: Madame, répondit Scaramouche, l'Enfant s'est plaint de ce que son Parrain ne lui a rien donné après le Baptême. Ce Seigneur après un souris tira aussi-tôt le Diamant qu'il avoit au doigt & le donna à Scaramouche, en lui disant: Tiens, voilà

de quoi le faire taire. Scaramouche le remercia humblement, & lui dit, qu'il ne manqueroit pas lui envoyer son Filleul, afin qu'il l'en remerciât lui-même, & que d'ailleurs il ne savoit si l'Enfant n'auroit pas encore quelque chose à lui dire. Toute l'Assemblée s'éclata de rire du plaisant moyen dont Scaramouche s'étoit servi pour engager ce Seigneur à lui faire un présent. Le Carnaval fini, Scaramouche quitta Rome pour aller passer le Carême à Florence, où il acheta une fort belle Terre hors la Porte du *Poggio Imperiale*, & fit mettre sur la maison cette Inscription.

Fiori Florilli,

Egli fu flora in fate.

Faisant allusion à son nom de Fiorilli, & voulant apprendre aux passans par ces paroles, que le destin avoit fait fleurir une heureuse abondance dans sa Famille.



CHAPITRE XIX.

Scaramouche va à Milan.

SScaramouche, après avoir demeuré à Florence le temps nécessaire pour mettre sur le bon pied la Terre qu'il avoit acquise, passa dans le Duché de Milan, où sa réputation étoit tellement répandue, que le Gouverneur lui fit présent d'une chaîne d'or dès qu'il y fut arrivé. Scaramouche ne demerita point sur le Théâtre la bonne opinion qu'on avoit conçue de lui, & les Scènes qu'il jouoit dans le particulier, ne marquoient guères moins la disposition naturelle qu'il avoit à être Comédien en toute ses actions. Il alla un jour chez le Marquis de Caracene avec la chaîne d'or, au bout de laquelle il avoit attaché un Image en papier où étoit le Portrait de ce Gouverneur, qui en parut d'abord irrité; mais Scaramouche lui ayant dit, qu'il n'avoit eu d'autre dessein en cela, que de faire

connoître à tout le monde celui dont il tenoit la chaîne, le Marquis lui donna une belle médaille d'or, où étoit son Buste. Pendant qu'il se faisoit admirer à Milan, il fut demandé avec sa Troupe pour aller à Vienne jouer à la Cour de l'Empereur. D'un autre côté le Prince Alexandre Farnese, lui dit de passer en France. Scaramouche qui avoit appris par la renommée quel étoit la Grandeur & la générosité de LOUIS XIV, ne balança pas un moment à refuser les offres de l'Empereur & avec l'agrément du Prince de Parme, il résolut de passer en France.

CHAPITRE XX.

Ce qui se passa de remarquable dans le Voyage de Scaramouche.

SScaramouche étant en chemin pour la France, n'eut pas peu d'embaras depuis la Novaleze jusqu'à la Grand-Croix. Marinette ne voulut point monter les Mulets, qui sont d'ordinaire

ce trajet, allégant pour ses raisons qu'elle ne pourroit jamais assez écarter les jambes pour chevaucher sur de si grosses montures. Il ne lui restoit que d'aller dans une chaise portée par deux hommes, dont elle ne s'accommoda qu'à condition que Scaramouche la suivroit. Comme ces Porteurs tiennent une route où les Mulets ne peuvent passer, Scaramouche la suivit à pied comme un Barbet. A une lieue & demie de l'endroit d'où ils étoient partis, un des Porteurs s'étant laissé tomber se démit une jambe, & ne pouvant passer outre, Scaramouche fut contraint de prendre sa place & de porter Marinette jusqu'à la Grand-Croix, où il trouva d'autres Porteurs.

Quand ils eurent traversé la Plaine, comme il y avoit encore assez de Neige pour se faire promener, Scaramouche fit mettre Marinette sur un Traîneau par manière de passe-temps, & dès qu'elle y fut, le Conducteur qui avoit le mot, partit comme un trait. Il falloit entendre Marinette qui ne fit qu'un cri depuis que le Traîneau commença à glisser jusqu'à Lunebourg, où

où il arrêta. Scaramouche qui y étoit arrivé le premier eut toutes les peines du monde à appaiser Marinette, qui pensa le dévifager.

Après l'avoir laissée exalter sa colere en paroles injurieuses, il la mit en croupe derrière lui, & arriva sur le soir dans une Hôtellerie de Village, où il n'y avoit qu'un lit déjà occupé par deux Marchands qui alloient à Turin.

CHAPITRE XXI.

Invention de Scaramouche, pour avoir le lit des Marchands.

Marinette fatiguée d'être à cheval apprenant pour comble de disgraces, qu'il lui faudroit coucher sur la paille, se mit à maudire le moment qu'elle avoit quitté l'Italie.

Scaramouche pour l'appaiser dit qu'il lui venoit dans l'esprit un moyen d'avoir le lit des Marchands, pourvu qu'elle voulût l'aider à jouer son per-

ionnage. Marinette ayant répondu qu'il n'y avoit rien qu'elle ne fit pour avoir un lit ; Scaramouche pria l'Hôte de vouloir bien faire du feu dans la chambre où étoient couchez les Marchands, puisqu'il n'en avoit point d'autre, & que lui & sa femme passeroient la nuit sur des chaifes.

Scaramouche étant auprès du feu avec sa Marinette, tira de sa poche une corde qu'il avoit détachée de sa valise & demanda du fagon à sa femme, en lui disant : Tu fais que demain je dois pendre un voleur de grand chemin, je veux que la corde soit bien froitée ; car quoique je sois Bourreau, il faut que je fasse mon métier avec conscience ; mon frere est un homme intéressé, & pour épargner deux sols il n'use point de fagon, & fait languir les pauvres patients.

Pour moi j'ai de l'honneur, & j'exerce ma charge avec humanité ; mon Pere m'a montré ce qu'il y a de plus subtil dans nos fonctions, & graces au Ciel, j'en ai su profiter, pouvant me flatter sans vanité d'être le plus habile Bourreau qui soit à cent

lieues à la ronde. Tu as vû comme j'expediai l'autre jour ces malheureux qui avoient assassiné un Courier : Hé bien, ma femme, peut-on s'en acquitter plus adroitement que je le fis ? Quoique la Justice eût ordonné qu'ils expireroient sur la roue, leurs parens n'ayant donné quatre Pistoles, je ne laissai pas de leur donner le coup de grace.

Les Marchands qui ne dormoient pas, crurent à ce discours, que c'étoit effectivement le Bourreau & la femme, & se glissant tout doucement dans la ruelle du lit, ils sortirent de la chambre pour s'aller plaindre à l'Hôte d'avoir mis le Bourreau avec eux. Dès que Scaramouche les vit dehors, il ferma la porte par derrière, & après avoir retourné les draps, se mit au lit avec sa femme. Le lendemain il découvrit la ruse à son Hôte qui rit de tout son cœur.

Il poursuivit son voyage & arriva à Chambéry, Ville capitale de Savoye, où l'on commence à ne point entendre l'Italien. Scaramouche voulant tirer sa valise qui étoit restée au Bureau de

la Douane, la demanda en ces termes au Commis ; *Monfieur le Maître Bourreau, rendez-moi mes hardes* : (il vouloit dire Maître du Bureau.) Le Commis se fentant offensé d'un pareil discours, donna un grand coup de poing à Scaramouche, qui de son côté ne demeura pas les bras croisez ; on les fépara promptement, & ceux qui s'entremirent de faire la paix rirent tous leur saoul, du plaifant fujet que le Commis avoit eu de se choquer.

Scaramouche étant arrivé à Lyon, alla loger aux trois Rois, & comme félon l'Espagnol, *No ay ny Ladro fin ninguna divotion*, quoi que ce fût un Mercredi, Scaramouche qui faisoit maigre auffi-bien que Marinette, au lieu de poisson, demanda du poisson pour son foupper. La Servante du logis croyant qu'il radottoit, vint dire à fa Maîtresse que ces étrangers étoient fous.

L'Hôteffe monta elle-même dans leur Chambre pour favoir ce qu'ils vouloient, Scaramouche croyant se mieux expliquer, lui dit : Madame, faites-nous la grace de nous donner une

Broche : vouloit dire un Brochet ; mais l'Hôteffe qui crut que leur dévotion alloit jusqu'à ne manger qu'une Brioche pour colation, leur en fit servir une.

Scaramouche & Marinette qui n'avoient pas trop bien dîné, attendoient toujours qu'il vint quelqu'autre chose après la Brioche, mais voyant qu'on ne se mettoit pas en devoir de leur rien servir davantage, Scaramouche descendit dans la Cuisine où il auroit tempété en vain toute la nuit, si des Marchands qui entendoient l'Italien, ne fussent venus à son secours.

Les Marchands ayant compris que Scaramouche vouloit du Poiffon, lui dirent qu'il faudroit trop de temps pour l'appréter & qu'ils n'avoient qu'à se mettre à Table avec eux : Scaramouche & Marinette rompirent volontiers leur jeûne pour manger gras avec les Marchands, qu'ils trouvèrent si honnêtes, qu'ils réfolurent de prendre des places dans la Diligence, pour venir à Paris de compagnie.

CHAPITRE XXII.

*Scaramouche se présente devant le Roi,
avec son Chien & son Perroquet.*

Scaramouche étant arrivé à Paris, balança quelque temps de quelle manière il se présenteroit au Roi pour la première fois. Enfin il se déterminâ d'y aller avec son habit de Scaramouche, sur lequel il mit un manteau.

Dès qu'il fut en présence de Sa Majesté, il jeta son manteau par terre & parut avec sa Guitare, son Chien, & son Perroquet. Il fit un concert fort plaisant avec ces deux bêtes qu'il avoit dressés à tenir leur partie, dont l'une étoit sur le manche de sa Guitare, & l'autre sur un Flacet, quand il chanta ces paroles :

*Fa la un ami modo nel cantar,
Re mi si on non aver lingua a quel la,
Che sol fa profession di farne star,
Mi resto in questo,*

*Mi resto in questo
La berinto ch'ogni mal discerno.*

*La mi fa sosporare la notte è il di,
Re mi rar la non vol el Mi o dolor,
La fa far ogni canta sol per mi,
Mi mi sol mor o ristoro,
Non son mai per aver in fin chio spiro,
Che la sol fa la mo, to Mi-ro mi-ro.*

Ces trois animaux firent si bien leur devoir, que le Roi prit en affection celui du milieu qui étoit Scaramouche, de sorte que depuis ce temps-là, il a eu l'honneur de divertir ce grand Prince pendant plus de trente années, paroissant toujours nouveau dans ses manières, quoiqu'il ne changeât point de personnage.

Il eut le plaisir de se voir bien-tôt gravé & même mis en marbre. On paroit les cheminées & les cabinets de son Buste & de sa figure; en un mot, la Cour & la Ville ne pouvoit se lasser de le voir.

CHAPITRE XXIII.

Mot plaisant de Scaramouche.

LE Roi ayant un jour apperçu Scaramouche à son dîner, voulut bien prendre la peine de lui verser à boire de sa propre main d'un vin étranger pour voir s'il étoit bon gourmet. Scaramouche eut bien-tôt avalé le verre de vin, & comme le Roi eut demandé de quel pays il le croyoit, Scaramouche répondit, que le plaisir qu'il avoit eu en le buvant, l'avoit empêché d'y réfléchir.

Le Roi lui en redonna encore une seconde fois, en lui disant : il faut que tu y penses à présent ; car tu n'en auras pas davantage. Scaramouche devina au second coup, que c'étoit du vin de Piémont.

Un Siegneur de la Cour l'ayant tiré à part, lui dit : Scaramouche, tu peux te vanter que le plus grand Monarque du monde t'a versé à boire. Ceux qui

étoient auprès de lui s'étant pris à tire de la réponse que Scaramouche lui fit, le Roi voulut savoir ce que c'étoit ; mais personne ne l'ayant osé dire, Scaramouche prit la parole, & dit à Sa Majesté, que son Eminence lui ayant dit, qu'il se pouvoit vanter que le plus grand Monarque du monde lui avoit versé à boire, il avoit répondu qu'il ne manqueroit pas de le dire à son Boulanger. Le Roi comprenant par ce discours, que l'honneur qu'il avoit fait à Scaramouche ne lui donnoit pas du pain, réparit aussi-tôt avec une générosité sans pareille : Tu lui diras aussi que j'augmente ta pension de cent Pistoles. Scaramouche remercia Sa Majesté & se retira fort content.

CHAPITRE XXIV.

Autre plaisanterie de Scaramouche.

POUR jouer une Comédie Italienne, il faut que la Troupe soit composée de deux Amoureux.

De trois femmes ; savoir , deux pour le sérieux , & l'autre pour le comique.

D'un Scaramouche Napolitain,

D'un Pantalon Vénitien.

D'un Docteur Bolonnois.

D'un Mezetin & d'un Arlequin , tous deux Lombards.

C'est pourquoi Sa Majesté donne à cette Troupe quinze mille livres de pension annuelle , afin que chaque Acteur ait au moins cinq cens écus d'assuré.

La Troupe étoit complete lorsque le Pantalon tira un coup de pistolet sur le vieux Octave , avec qui il avoit eu quelque démêlé.

Bien qu'il eût manqué son ennemi , il ne laissa pas de prendre la fuite & de s'en retourner en Italie.

La Troupe étant demeurée sans Pantalon , le Roi chargea Scaramouche d'en faire venir un autre , & lui fit donner cinquante Pistoles pour son voyage. Scaramouche prit l'argent à la vérité , mais il ne se mit guères en peine d'exécuter les ordres de Sa Majesté.

Cinq ou six mois après ; le Roi qui voyoit que le Pantalon ne venoit point , dit un jour à Table : J'ai donné

cinquante Pistoles à Scaramouche , pour faire venir un Pantalon d'Italie ; mais j'ai bien peur que Scaramouche n'ait mangé l'argent , & que le Pantalon ne vienne pas.

Scaramouche fendit aussi-tôt la presse , & feignant d'avoir quelque chose de secret à dire au Roi , & de lui vouloir parler à l'oreille , il lui dit tout haut : il est vrai , Sire , que Scaramouche a mangé les cinquante Pistoles , mais je supplie Votre Majesté de n'en rien dire au Roi.

Le Roi se prit à rire , & commanda qu'on donnât de nouveau cent Pistoles à Scaramouche ; savoir , cinquante pour lui , & les autres cinquante pour le Pantalon , afin qu'il n'eût plus d'excuse à apporter.

La Reine qui avoit pris plaisir à cette naïveté de Scaramouche , lui demanda si sa femme étoit grosse , & quand elle accoucherait. Ce sera , répondit Scaramouche , quand il plaira à Votre Majesté ; ma femme se fera toujours un devoir d'obéir fidèlement à ses ordres.

CHAPITRE XXV.

Invention de Scaramouche pour porter la Reine Mere à lui donner un Habit d'Hiver.

Scaramouche étant venu à la Cour par un grand froid avec un Pourpoint & des Hauts-de-Chausses de Taffetas, apprêta bien à rire au Courtisans, qui disoient en raillant qu'il avoit apparemment pris Janvier pour Juillet; mais Scaramouche qui avoit son but, souffroit patiemment leur raillerie, & feignant même d'avoir plus froid qu'il n'avoit effectivement, claquettoit des dents, en versant des larmes.

La Reine Mere qui étoit fort sensible à ceux qu'elle voyoit pleurer, voulut savoir quel sujet il avoit de se plaindre ainsi. Scaramouche répondit, Trois disgrâces, Madame, me sont arrivées ce matin.

Mon fidèle Barbet, que j'aimois autant que ma femme, est mort. Ma

de Scaramouche. 85

Laquais ma volé tous mes habits, & ne m'a laissé que celui que j'ai sur le corps, & enfin pour comble de malheur, comme je courois désespéré dans ma chambre, mon Perroquet s'est mis à crier au Voleur, je lui ai donné un soufflet pour le punir de l'avoir fait si tard, mais voulant seulement le châtier, je l'ai tué; expirant, il m'a appelé cent fois Traître, & se voyant près du Tombeau, il a chanté si mélodieusement *Ut, re, mi, fa, sol, la*, que j'en suis inconsolable.

Voilà, Madame, trois coups mortels pour le pauvre Scaramouche, & il faut que je sois assez malheureux pour être marié, car sans cela, dans le chagrin où je suis, je m'irois confiner dans un Hermitage, pour le reste de mes jours; je joue déjà assez bien le Rôle de l'Hermite, & d'ailleurs ce seroit un vrai moyen de me délivrer de l'importunité de mes créanciers, qui ne cessent de me persécuter.

La Reine Mere attendrie par ses plaintes, lui fit donner soixante Louis pour avoir un Chien, & un Perroquet, & de plus lui permit de lever un habit

chez le Marchand de la Cour, qui étoit alors en deuil pour la mort d'un Prince étranger.

Scaramouche qui pleuroit auparavant de froid commença à pleurer de joie, & après avoir remercié la Reine, il lui dit que sa libéralité l'avoit mis en état de reprendre des habits, & que sa Servante qui avoit le caquet bien affilé, lui tiendrait lieu de Perroquet, mais qu'il désespéroit de pouvoir jamais retrouver un Chien semblable au défunt.

Lorsque Scaramouche fut habité, il ne manqua pas d'aller faire la révérence à la Reine Mere, qui le voyant vêtu de noir avec un long manteau de drap d'Espagne, doublé d'une écarlate, ne savoit que s'imaginer de cette bigarure extraordinaire, elle lui demanda pourquoy il s'étoit fait habiller de la sorte; il répondit que c'étoit pour se conformer à la Cour qui portoit alors le deuil; mais repliqua la Reine, il ne falloit donc pas faire doubler votre habit de rouge: c'est, Madame, ajouta-t-il, que j'ai voulu faire d'une pierre deux coups, & porter le deuil de mon Perroquet en même temps que celui du Prince, N.

L'imagination de Scaramouche fut trouvée si grotesque & si bouffonne; qu'elle servit de divertissement à la Cour pendant plus de quinze jours.

CHAPITRE XXVI.

Quel étoit le naturel de Scaramouche.

QUand à la disposition du corps, Scaramouche, comme je l'ai déjà dit, avoit la vue basse, il étoit lourd de l'oreille gauche, & avoit une épaule entièrement desséchée. Sa taille étoit haute & fort droite, ce qu'il a conservé jusqu'à une extrême vieillesse où il ne fut que très-peu voûté. Une chose à remarquer est que bien qu'il fût si gros mangeur, il ne laissoit pas d'être un des plus habiles Comédiens qu'on ait jamais vû; il aimoit beaucoup les femmes, dont il n'a pas eu toutefois trop sujet d'être content; car si l'humeur délicate de la première lui donna quelques petits quarts d'heure de mauvais temps, les galanteries ouvertes de la seconde, le

chagrinèrent au dernier point. Pour ce qui regarde ses inclinations, il avoit l'esprit extrêmement méfiant, avare & emporté, l'imagination vive, il ne parloit guères, ayant de la peine à s'énoncer quand il falloit tirer de son fond ce qu'il avoit à dire; mais en récompense la nature l'avoit doué d'un talent merveilleux, qui étoit de figurer par les postures de son corps & par les grimaces de son visage tout ce qu'il vouloit, & cela d'une manière si originale, que le célèbre Moliere après l'avoir étudié long-temps, avoua ingénument qu'il lui devoit toute la beauté de son action.

CHAPITRE XXVII.

Scaramouche s'en retourne en Italie.

ON dit ordinairement que ceux qui sont bien ne sauroient s'y tenir. Aussi Scaramouche poussé par l'inconstance, qui est si naturelle à l'homme, ou par la maladie du pays, fit dessein de s'en

s'en retourner en Italie, où sa femme étoit depuis quelques années.

Il demanda congé à la Cour, qu'elle lui accorda, à condition qu'il reviendrait. Ce que Scaramouche promit, quoique dans le cœur il eût résolu de demeurer tout-à-fait en Italie.

Avant que de partir, il alla dire adieu aux principaux Seigneurs de la Cour, à chacun desquels il demanda une paire de bottes pour son Voyage; il en reçut un si grand nombre, qu'il en vendit assez pour botter un Regiment de Cavalerie.

L'argent qu'il tira de ses bottes, fut plus que suffisant pour le conduire jusqu'à Florence où il fit de nouvelles acquisitions, avec ce qu'il avoit emporté de France. Il eut d'abord une grande joie de revoir sa femme, après une si longue séparation; mais il n'eut pas demeuré quinze jours auprès d'elle, qu'il en eût voulu être bien loin. Son humeur fantasque ne l'avoit point abandonnée, & comme Scaramouche n'étoit plus si patient qu'autrefois, il ne se passoit pas de jours, qu'il n'en vint aux grosses paroles avec elle, & même souvent aux effets.

D'ailleurs, après avoir goûté les mœurs aisées & polies des François, il ne pouvoit goûter celles des Italiens, qu'il trouvoit plus farouches.

Si il vouloit demeurer à la campagne, ses Domestiques le faisoient enrager, & les Payfans le sachant extrêmement avare, se faisoient un plaisir de lui voler tout ce qui tomboit sous leurs mains.

Cela fut cause que Scaramouche rechercha avec empressement l'occasion de revenir en France, où il se fit admirer & se vit estimé & cheri encore plus qu'auparavant.

CHAPITRE XXVIII.

Amourette de Scaramouche avec la fille d'un Boulanger de Paris.

SOit que Scaramouche eût rapporté d'Italie, comme par contagion, l'humeur fantasque assez naturelle aux gens de cette nation, ou bien qu'avançant en âge il eût pris les habitudes de la vieillesse, il donnoit tous les jours

quelque sujet de chagrin à ses Confrères avec lesquels il se brouilloit sans cesse, & la plupart du temps sans sujet.

L'amourette que Scaramouche se mit alors en tête, vint heureusement leur procurer du repos; car étant occupé par sa nouvelle inclination, il ne songeoit qu'à gagner le cœur de la belle.

C'étoit la fille d'un Boulanger, qui pour une grisetie étoit assez jolie, & qui n'avoit tout au plus que quinze à seize ans. Bien qu'elle fût si jeune, elle eut pourtant l'adresse d'amuser longtemps le pauvre Scaramouche, qui enfin, après beaucoup d'instances obtint d'elle qu'il viendrait la voir un jour que son Pere iroit à la campagne.

Quoique la fille eût donné sa parole, comme le cœur étoit fort éloigné d'avoir le moindre penchant pour Scaramouche, elle avertit son Pere du projet de son vieux Amant, & du rendez-vous qu'elle lui avoit donné.

Le Pere qui connoissoit Scaramouche, & qui étoit bien aise de se divertir à ses dépens, convint avec sa fille qu'elle le recevrait, & que lui de son côté, faisant semblant de n'avoir pu al-

ier à la campagne, il viendrait frapper subitement à la porte, afin qu'elle obligât Scaramouche de se cacher dans une Huche qu'elle fermerait à la clef, lorsqu'il y serait entré.

Scaramouche ignorant le tour qu'on lui devoit jouer se rendit à l'heure marquée chez sa Maîtresse, avec toute l'espérance qu'un vieillard amoureux est capable de concevoir.

Mais à peine avoit-il commencé à lui témoigner par son compliment combien il s'estimoit heureux de la voir tête à tête, que le Pere frappa brusquement à la porte.

La fille contrefaisant l'étonnée. Ah ! dit-elle, je suis perdue ! mon Pere vous va tuer s'il vous trouve ici.

Scaramouche trembloit tout de bon, lui demanda s'il n'y avoit point d'endroit où il pût se cacher. La fille lui montra aussi-tôt la Huche, où Scaramouche se blottit parmi un reste de farine. Elle fut ensuite ouvrir à son Pere, qui frappoit de plus en plus à la porte.

Le Pere étant entré ne manqua pas de gronder la fille, & lui dit qu'il vou-

loit souper, & que s'il n'étoit point allé en campagne, c'étoit à cause du mauvais temps.

La fille obéit, & prépara le souper à son Pere, qui coucha encore dans la même chambre où étoit la Huche, dans laquelle Scaramouche passa toute la nuit fort mal à son aise; car il n'osoit soupirer ni se plaindre, de peur de se faire découvrir.

Le lendemain comme il espéroit que sa Maîtresse le viendrait délivrer, & qu'elle lui ferait oublier toutes ses peines par les faveurs qu'il en obtiendrait infailliblement;

Un compere du Boulanger qui avoit le mot, lui vint proposer d'acheter la Huche, à quoi le Boulanger taupa volontiers.

L'acheteur ayant conclu le marché, la fit descendre dans la rue par des gens aussi apostés.

Je laisse à penser la frayeur de Scaramouche, qui ne savoit où l'on alloit le transporter.

Quand la Huche fut dans la rue, on l'ouvrit, & Scaramouche reprenant toute son ancienne vigueur, en sortit si

brusquement, que les assistans qui s'attendoient à le bien berner furent eux-mêmes surpris.

Scaramouche tout blanc de farine, courroit comme s'il eût eu le feu au derrière, & fit assembler tous les enfans par où il passoit, qui le poursuivirent jusques chez lui en criant : *Il a chié au lit, il a chié au lit.*

CHAPITRE XXIX.

Autre amourette, & second Mariage de Scaramouche.

NOnobstant le mauvais succès que Scaramouche eut dans ses amours avec la fille du Boulanger, il ne laissa pas d'engager son cœur de nouveau à un autre Grisette, encore plus belle que la première, & qui ne fut pas si difficile.

L'état indigent où elle se voyoit réduite, lui fit écouter le vieillard avec de sincères intentions; & par l'intrigue d'une certaine Revendeuse, elle donna

toute entière à Scaramouche qui la retira dans sa maison.

Elle y a vécu pendant quelques années en assez bonne intelligence avec lui; mais à la fin, suivant le penchant qui est inséparable du sexe, elle le quitta pour un jeune homme, qui la mena en Angleterre, d'où elle revint un an après.

Scaramouche qui l'avoit tendrement aimée, la reprit, & quoiqu'elle eût encore sur elle des marques irréprochables de son infidélité, il l'aima tout de même qu'auparavant; puisqu'ayant appris en même temps que sa femme Marinette étoit morte en Italie, il l'épousa.

Scaramouche ne lui pouvoit donner de plus grands témoignages de son amour; cependant cette nouvelle épouse, méconnoissante de tant de bontés, & se voyant désormais unie à lui par un lien indissoluble, lui donnoit chaque jour de véritables sujets de se plaindre & de se repentir de lui avoir fait sa fortune.

Scaramouche qui n'ignore point qu'une jeune femme est difficilement

sage avec un Mari octogénaire, feignoit d'être encore plus aveugle qu'il ne l'étoit effectivement, & passoit, comme on dit, bien des choses au gros fas.

Mais voyant enfin, qu'elle levoit le masque, & qu'elle ne gardoit aucun ménagement, il la fit enfermer dans le Châtelet, & de-là dans un Couvent où elle mourut bien-tôt de chagrin & de désespoir.

CHAPITRE XXX.

Avarice de Scaramouche.

SCaramouche étoit, comme je l'ai déjà dit, naturellement avare, & la vieillesse avoit encore augmenté en lui cette passion, si bien que de peur que sa Servante ne ferrât la mule, il alloit lui-même acheter jusqu'à un double d'herbes, aussi-bien que toutes les autres provisions nécessaires au ménage, & quoiqu'il fût connu des Grands & des petits

petits, il ne s'en cachoit nullement, & revenoit du marché, tenant son mouchoir à la main, selon la coutume des hommes en Italie.

Comme il vouloit toujours avoir bon marché, on ne lui montrait que ce qu'il y avoit de plus méchant, soit en viande, soit en poisson, & pourvu que ce fût à vil prix, il achetoit tout, sans se soucier si sa viande étoit pourrie ou si la marée étoit puante; car il avoit l'odorat si foible, qu'il n'en sentoit rien.

Il commandoit sur tout deux choses à ses Domestiques; savoir, de ne lui point rapporter ce que sa femme faisoit, ni ce que la viande sentoit, ne voulant point que son imagination fût blessée des maux dont la foiblesse de ses sens ne lui permettoit pas de s'apercevoir.

Ainsi Scaramouche avoit le secret de bien garnir sa table à peu de frais, à laquelle il n'admettoit presque jamais personne, & il avoit grand soin de faire dire qu'il n'y étoit pas, à ceux qui venoient lui parler pendant qu'il dînoit, de crainte qu'il ne lui en courât un verre de vin.

Lorsqu'il étoit invité chez un de ses

amis , il mangeoit fort bien de tout ce qu'on y servoit de plus nouveau pour la saison ; comme des Pois , Asperges , Champignons ; mais il n'en mangeoit jamais chez lui , que le temps n'en fût presque passé , alléant pour ses raisons que cela étoit nuisible à la santé , tant il avoit l'inclination tournée à trouver mauvais tout ce qui coûte.

CHAPITRE XXXI.

Plaisante méprise de Scaramouche , à l'égard de sa servante.

UN jour la petite fille que Scaramouche élevoit dans sa Maison , comme son propre Enfant , pria la Servante de la laisser coucher dans la cuisine , parce que , disoit-elle , le lit étoit meilleur que celui où elle couchoit ; mais dans le fond ce n'étoit que pour avoir occasion de parler commodément pendant la nuit avec un jeune garçon du voisinage , dont la fenêtre répondoit justement sur la cuisine.

La Servante qui ne se doutoit de rien , lui accorda volontiers tout ce qu'elle desiroit , & lui ayant cédé son lit , elle fut se coucher dans celui de la petite fille qui étoit près de la chambre de Scaramouche.

Le bon homme qui par un billet doux qui étoit tombé entre ses mains avoit découvert les amourettes de la petite fille , la Servante qu'il sangla à double carillon , la prenant pour la petite fille , la Servante eut beau crier qu'il se trompoit , Scaramouche qui étoit presque sourd & aveugle ne la quitta point que sa colère n'eût été très-satisfaite.

La Servante voyant que Scaramouche croyoit toujours avoir fouetté la petite fille , n'osa pas le détromper , de peur d'être encore grondée , après avoir eu les étrivières.



CHAPITRE XXXII.

Autre de l'avarice de Scaramouche.

L est à remarquer que Scaramouche a vécu quatre-vingt-sept ans, sans avoir jamais eu d'autre maladie, que celle qui le mit au tombeau, si même l'on peut appeller maladie, une extinction de la chaleur naturelle; car il mourut sans qu'il eût aucun accès de fièvre considérable.

Son Médecin lui ayant conseillé de prendre un remède rafraîchissant, il fit venir l'Apothicaire avec qui il marchanda plus d'une heure, l'Apothicaire lui ayant dit qu'il ne pourroit pas le faire à moins de trente sols, à cause de la cherté de drogues qui y devoient entrer: Scaramouche se résolut, non sans beaucoup de peine, de le commander sur ce pied-là.

L'Apothicaire étant revenu avec le remède, Scaramouche contesta encore plus d'un demi quart-d'heure avec lui,

pour tâcher d'en rabattre quelque chose; mais l'Apothicaire lui faisant entendre que le remède perdoit de sa vertu en se rafraîchissant, Scaramouche se mit enfin dans une posture propre à le recevoir, & qui faisoit crêver de rire l'Apothicaire. A peine en eut-il reçu la moitié, que le souvenir de trente sols que le Clystère devoit goûter, lui fit dire à l'Apothicaire de s'arrêter.

L'Apothicaire croyant que le remède étoit trop chaud, s'arrêta aussi-tôt: ensuite Scaramouche ayant mis ses lunettes, lui fit ouvrir la seringue pour voir combien il lui en restoit, & trouvant qu'il n'en avoit pris justement que la moitié, tira quinze sols de sa poche, qu'il donna à l'Apothicaire, en lui disant, qu'il vendit le reste à quelqu'autre, que pour lui il en avoit assez.



 CHAPITRE XXXIII

Présent que Scaramouche fait dans sa maladie à plusieurs personnes.

Scaramouche ayant fait venir sa Servante, commença à lui faire un long sermon sur la fidélité. Tu fais bien, Margot, lui disoit-il, que nous n'avons rien en cette vie de plus cher que le salut de notre ame; ainsi je te conseille de me faire restitution avant que je meure, de ce que tu peux m'avoir pris.

De mon côté, je m'en vais satisfaire à ma conscience, en te laissant quelque chose pour te récompenser du temps qu'il y a que tu me me fers & sur tout afin que tu te souviennes de moi.

Margo protesta qu'elle n'avoit rien à lui restituer, & le remercia de la bonne volonté qu'il avoit pour elle, & croyant qu'il lui donneroit quelque chose de considérable, se mit à deux genoux, en lui demandant sa bénédiction.

Scaramouche attendri de la voir en cette humble contenance, la regardant d'un œil de pitié, écoute Margot, dit-il, je veux ajouter un autre présent à celui que j'avois dessein de te faire; car outre une Recepte pour faire de la pitifanne, je te donne encore ce mémoire de l'argent qui m'étoit dû & que l'on m'a payé.

Margot fut si outrée d'un pareil discours, si peu contente des présents que lui avoit fait Scaramouche, qu'elle ne put s'empêcher de lui dire cent injures, que le bon homme n'entendit pas, car il n'eût pas manqué de la traiter d'ingrate & de méconnoissante.

 CHAPITRE XXXIV.

Présent de Scaramouche à son Laquais.

Scaramouche avoit un Laquais qui le servoit depuis long-temps, par le seul plaisir de lui voir faire des postures, & de pouvoir entrer à la Comédie sans payer.

Scaramouche l'ayant embrassé tendrement & lui ayant recommandé d'avoir toujours la crainte de Dieu devant les yeux, lui dit : Mon cher *Brindavoine*, (car il l'avoit ainsi nommé) je fais que tu es un brave garçon, & qu'il y a près de sept ans que tu me fers sans intérêt ; je veux te récompenser à présent avec usure, afin que tu pries bien Dieu de bon cœur pour mon ame, en cas que je meurs bien-tôt ; mais si j'en dois croire un Astrologue, qui m'a dit que j'irois jusqu'à six-vingts ans, j'ai encore vingt-trois ans à vivre, ainsi tu auras lieu de vieillir à mon service, sans qu'il t'en coûte un double, & tu peux t'assurer que je ne te parlerai jamais de gages, car je fais que cela te déplaît, mais du moins laisse-moi à présent la liberté de te donner quelque chose pour les bons & agréables services que tu m'as rendus.

Brindavoine répondit, qu'il étoit le Maître qu'il n'avoit jamais douté de son affection. Scaramouche l'embrassant de nouveau, lui dit : Voici déjà un petit sac que je te donne, dans lequel sont toutes mes Scenes, tu y trouveras des Chef-d'œuvres. Tout mon regret est de

ne pouvoir te laisser aussi bien les postures & les grimaces dont je les assaisonneis, soit quand je voulois faire rire, ou quand je voulois causer de l'épouvente.

Mais comme je ne puis te laisser un dont si précieux, je veux faire ta fortune d'un autre côté, en te donnant mon habit de Scaramouche, qui est encore tout neuf, car il y a près de cinq ans qu'il ne me sert plus à la Comédie, & il est d'un si bon drap, qu'après toutes les culbutes que j'ai faites sur le Théâtre pendant plus de vingt ans, il n'a pas la moindre déchirure.

Tu pourras le louer pendant le Carnaval, & pourvu que tu dises que c'est mon habit chacun le voudra voir pour se déguiser en Scaramouche (quoique l'habit ne fasse point le Comédien) Si les Fripiers gagnent tant à louer des habits de Masques, de quel revenu ne sera point celui-ci ? d'ailleurs il te pourra servir d'habit de deuil, en cas que je meure. Voilà, mon cher *Brindavoine*, les plus grandes marques d'amitié d'un Maître à l'égard d'un fidèle Domestique, & si j'ose dire d'un Pere pour son

enfant, si j'avois un second fils, je ne lui aurois point laissé d'autre héritage.

CHAPITRE XXXV.

Présent de Scaramouche à son Chirurgien.

UN jeune Chirurgien qui avoit autrefois pansé Scaramouche à la tête, d'une plaie qu'il s'étoit faite en tombant du haut en bas de l'escalier, le vint visiter quelque jour avant sa mort, & voyant qu'inafailliblement il n'avoit pas long-temps à vivre, il lui dit: enfin, Seigneur Tiberio, il faut songer à mourir & à mettre ordre à votre conscience.

C'est ce que j'ai fait aussi, répartit Scaramouche, puisqu'il n'y a que deux jours que j'ai reçu le Saint Sacrement: je ne crois pourtant pas mourir si-tôt, & preuve que je vivrai encore long-temps, ajouta-t-il, en montrant ses jambes enflées, c'est que voilà la graisse qui me revient.

Il étoit alors dans un Fauteuil, où il fut contraint de rester les derniers jours

de son indisposition de peur d'être suffoqué s'il se fût mis dans le lit.

Après avoir parlé des choses & d'autres, je me ressouviens, dit Scaramouche, que je ne vous ai rien donné que quelques billets de Comédie pour m'avoir guéri d'un coup à la tête, il est bien juste de reconnoître un si bon service. Il dit cela d'un ton si sérieux, que le Chirurgien crut qu'il lui alloit donner quelque somme d'argent.

Mais Scaramouche tirant de sa poche une vieille paire de Lunettes, avec quelques paperasses: Tenez, Monsieur, dit-il, voilà des Lunettes qui me servent il y a près de soixante ans, on les peut à bon droit appeler immortelles, puisqu'elles sont tombées plus de mille fois sans se pouvoir rompre.

Comme vous pouvez vieillir & en avoir besoin pour seigner, je vous en fais présent, aussi bien que de mes Chançons, qui ne sont à la vérité pas notées; mais vous qui êtes un homme d'esprit, vous ne manquerez pas de trouver les Airs sur lesquelles je les ai faites. Le Chirurgien bien loin de se fâcher, ne put s'empêcher de rire à ce

discours, & dit en s'en allant, que Scaramouche vouloit jouer la Comédie jusqu'à l'article de la mort.

CHAPITRE XXXVII.

Présent de Scaramouche à son Médecin.

S Scaramouche ayant fait venir son Médecin, mon cher ami, je vois bien, lui dit-il, qu'il est temps pour moi d'aller voir ce qui se passe en l'autre Monde, puisqu'il y a si long-temps que je suis dans celui-ci.

Vous m'avez toujours cru fort éconôme, parce que je ne vous ai jamais convié de prendre un repas chez moi depuis vingt-ans que nous nous connoissons. Je vous conjure que ce n'a point été par un motif d'avarice; mais seulement à cause que j'avois oui dire que les Médecins ne pardonnent non plus à leurs amis qu'à leur ennemis. Je veux pourtant avant que de mourir, vous faire connoître un trait de ma générosité. J'avois deux excellentes Guitares,

j'en ai donné une à un ami de ma défunte femme, qui en jouoit si bien devant elle, que souvent il la faisoit pâmer de plaisir. Et l'autre, je l'ai gardée pour vous, elle est du vieux Vauban, & c'est tout dire, outre qu'elle dissipoit mes chagrins & mes maux de tête, elle avoit encore le don de charmer la douleur que me causent mes hémoroïdes.

Je vous conseille de vous en servir au même usage, & de jouer à vos malades des Menuets, des Courantes & des Chaconnes, au lieu de leur donner des Purgations, des Clystères & des Saignées: Si cela ne les guérit pas, du moins il ne les tuera point. Adieu, mon cher ami, allez vous en; car je ferai bien aise de partir sans votre ordre.

CHAPITRE XXXVII.

Mort de Scaramouche.

S Scaramouche voyant que son appétit diminuoit, commença à craindre

tout de bon qu'il n'avoit pas long-temps à vivre ; cependant il mangeoit encore tous les matins une soupe de deux livres de pain , une grosse poularde , & buvoit sa chopine de vin de Bourgogne. Le soir il prenoit un bouillon & mangeoit un poulet , trois biscuits & buvoit chopine du même vin. Il garda ce régime de vie pendant l'espace de trois mois , qu'il fut travaillé d'une espèce de dysenterie pour avoir trop mangé de melon.

Le jour qu'il devoit mourir , il demanda pour son dîner une soupe à l'Italienne , à savoir un grand plat de *Vermicelli* , avec du fromage de Parmesan.

Son Médecin qui l'étoit venu revoir lui ayant dit que cela nuiroit à sa santé , & que s'il vouloit se modérer il pourroit vivre encore huit jours.

En êtes vous bien sûr , reprit Scaramouche ? Oui , Monsieur , répondit le Médecin. Hé bien , huit jours plus ou moins , ajouta-t-il , sont une bagatelle pour une homme qui a trop vécu , & ne valent pas la peine que je me prive d'un bon plat de *Vermicelli* : qu'on me fasse ma soupe bien ample , & qu'on m'aille appeller mon Confesseur.

Après qu'il eut conféré quelque temps avec celui à qui il avoit confié le soin de son ame , il mangea sa soupe de *Vermicelli* , & but encore plus qu'à l'ordinaire.

Le soir il redoubla la dose , & mangea d'aussi bon appétit qu'il eût jamais fait. Mais hélas ! voici le moment fatal où la mort avoit résolu de déterminer le cours d'une si belle vie.

Sur les deux heurs après minuit voyant qu'il ne pouvoit dormir , il fit venir trois jeunes garçons Tapissiers du même logis , avec lesquels il joua aux Cartes. Quelques momens ensuite il leur dit : continuez mes enfans , divertissez-vous , mais ne me détournez pas dans mes prières.

Pendant un quart - d'heure , il prononça tout haut plusieurs Oraisons qu'il savoit par cœur ; & lorsqu'il fut à ces paroles du *Pater* , *sicut in celo & in terra* , il jeta un soupir , qui fut le dernier de sa vie.

Outre un legs considérable qu'il a fait à une Maison Religieuse , il a laissé à son fils , qui est un Prêtre savant & d'un grand mérite , tout le bien qu'il

112 *La Vie de Scaramouche.*
avoit en France & en Italie, qui se
monte à la valeur de près de cent
mille ecus.

Voilà quelle fut la fin du plus il-
lustre Comédien qui ait jamais paru
sur le Théâtre Italien; & l'on peut
dire sans hyperbole, que la Nature après
l'avoir fait en cassa le moule.

Il a été regretté de tout le monde,
& même de ses Confreres, quoique de-
puis cinq ans il tirât sa part dans la
Comédie sans y jouer.

Une foule extraordinaire de toutes
sortes de personnes accompagna son
corps jusques dans l'Eglise de Saint
Eustache, où il fut inhumé avec une
grande pompe le huitième Décembre
1694.

FIN.

TABLE

TABLE
DES
CHAPITRES.

CHAPITRE PREMIER.

DE la Famille & de la Naissance
de Scaramouche. page 1.

CHAPITRE II.

Comment Scaramouche se comporta
dans Rome. P. 3.

CHAPITRE III.

Tromperie que fit Scaramouche à deux
Esclaves Turcs des Galères du
Pape. P. 5.

CHAPITRE IV.

Scaramouche est mis aux Galères après
avoir été volé par son Valet. P. 7.

K

Table des Chapitres.

CHAPITRE V.

Comme Scaramouche s'associa à une
Troupe de Comédiens. page 10.

CHAPITRE VI.

Ce que fit Scaramouche pour avoir un
Habit & un Cheval du Duc de
Mantoue. p. 13

CHAPITRE VII.

Comment Scaramouche fut mené en
Prison, & ce qu'il fit pour se venger
du Grand Prevôt. p. 15.

CHAPITRE VIII.

La réception que lui fit le grand
Duc. p. 18.

CHAPITRE IX.

Scaramouche fait le Voyage de Flo-
rence à Livourne aux dépens de deux
Juifs. p. 21.

CHAPITRE X.

Scaramouche ayant dépensé tout son
argent en superbe équipage & bonne
chère, se mit à la Comédie & gagna
les bonnes grâces du Duc de Sa-
trian. p. 25.

CHAPITRE XI.

Scaramouche est aimé de la Maîtresse
du Capitaine du Vaisseau sur lequel
il s'étoit embarqué. p. 28.

Table des Chapitres.

CHAPITRE XII.

Scaramouche est rencontré par des ban-
dits, qui le contraignent de demeu-
rer avec eux, page 31.

CHAPITRE XIII.

Scaramouche devient amoureux de Ma-
rinette, sa première Femme. p. 31.

CHAPITRE XIV.

Scaramouche trouve heureusement une
Chaîne d'or, lorsqu'il a le plus be-
soin d'argent. p. 40.

CHAPITRE XV.

Voyage de Scaramouche & de Marinette
sa Femme de Palerme à Rome. p. 43.

CHAPITRE XVI.

Comment Marinette monta la première
fois sur le Théâtre. p. 46.

CHAPITRE XVII.

Scaramouche s'étant trouvé au souper
du Duc de Carignano, emporte un
grand Pâté qui creva sur sa tête. 48.

CHAPITRE XVIII.

Marinette accoucha d'un Garçon. 50.

CHAPITRE XIX.

Scaramouche va à Milan. 54.

CHAPITRE XX.

Ce qui se passa de remarquable dans le
Voyage de Scaramouche. 55.

Table des Chapitres.

CHAPITRE XXI.

*Invention de Scaramouche, pour avoir
le lit des Marchands.* page 57.

CHAPITRE XXII.

*Scaramouche se présente devant le Roi,
avec son Chien & son Perroquet.* 62.

CHAPITRE XXIII.

Mot plaisant de Scaramouche. 64.

CHAPITRE XXIV.

Autre plaisanterie de Scaramouche. 65.

CHAPITRE XXV.

*Invention de Scaramouche pour porter
la Reine Mere à lui donner un Habit
d'Hiver.* 68.

CHAPITRE XXVI.

*Quel étoit le naturel de Scaramou-
che.* p. 71.

CHAPITRE XXVII.

*Scaramouche s'en retourne en Ita-
lie.* p. 72.

CHAPITRE XXVIII.

*Amourette de Scaramouche avec la fille
d'un Boulanger de Paris.* 74.

CHAPITRE XXIX.

*Autre amourette, & second Mariage
de Scaramouche.* 78.

CHAPITRE XXX.

Avarice de Scaramouche. p. 80.

Table des Chapitres.

CHAPITRE XXXI.

*Plaisante méprise de Scaramouche à
l'égard de sa Servante,* page 82.

CHAPITRE XXXII.

Autre de l'avarice de Scaramouche. 84.

CHAPITRE XXXIII.

*Présens que Scaramouche fit dans sa
maladie à plusieurs personnes.* p. 86.

CHAPITRE XXXIV.

*Présent de Scaramouche à son La-
quais.* p. 87.

CHAPITRE XXXV.

*Présent de Scaramouche à son Chi-
rurgien.* p. 90.

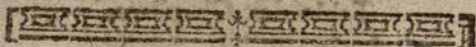
CHAPITRE XXXVI.

*Présent de Scaramouche à son Mé-
decin.* p. 92.

CHAPITRE XXXVII.

Mort de Scaramouche. p. 93.

Fin de la Table.



EXTRAIT
DE LA PERMISSION.



PAR grace de Sa Majesté accordée le ,
Mai 1735, signé Sainson, & scellées
il est permis à PIERRE GARNIER,
Imprimeur & Libraire à Troyes, de faire
imprimer en telle forme, marge, caractè-
re, & autant de fois que bon lui semblera,
de vendre & débiter par-tout notre Ro-
yaume, pendant le tems de trois années
consécutives, plusieurs petits Livres in-
titulés: *La Femme mécontente de son
Mari: le Jardin de l'honnête Amour:
Les Complimens de la Langue Fran-
çoise, La Vie de Scaramouche, &c.*
Avec défenses à tous Imprimeurs-
Libraires, & autres Personnes, &c.

*Registré sur le Registre IX. de la Cham-
bre Royale des Libraires & Imprimeurs
de Paris, N^o. 114. Fol. 95. conformé-
ment aux anciens Réglemens confirmés
par celui du 28 Février 1723.*

A Paris, le 28 Mai 1735.

